

2024 LA FRANCOPHONIE AU CŒUR

La France au cœur de la Francophonie ?

Septembre 2024

ANNE BOULO et PHILIPPE LOISEAU



LA FRANCE ET LE MONDE
EN COMMUN

AVANT PROPOS

Le groupe de réflexion **la France et le monde en commun** est de nouveau à l'ouvrage... Nous portons cette fois notre regard incisif sur la francophonie, sujet et espace en partage dans le monde, à l'heure des grands rendez-vous, à l'heure aussi des risques de basculements ou de crises politiques dans de nombreux pays francophones.

Français établis hors de France depuis de nombreuses années et dans des pays différents, notre identité francophone et notre sentiment d'appartenance au monde francophone, se sont paradoxalement construits en quittant la France. Ou n'est-ce pas si paradoxal ? C'est en la quittant que nous avons réalisé que nous appartenions à un ensemble linguistique bien plus vaste. En outre, élus consulaires représentant nos compatriotes établis hors de France, impliqués dans des projets associatifs et socio-culturels, sur des territoires pour partie francophones ou non, nous portons sans cesse cette image de la France dont la langue attire toujours les curiosités et, il faut le constater, les bonnes dispositions de maints interlocuteurs... À la bonne heure !

Par cette étude que nous avons voulue approfondie, nous avons donc souhaité porter haut et fort notre attachement à la francophonie, en tant que Français et citoyens du monde, une étude qui nous permet de mettre en valeur l'implication de l'État français et de nombreux acteurs, l'attachement et les initiatives issues de la société civile et les réalités auxquelles nous sommes confrontés en 2024, en France et à l'étranger. Aussi, après une première approche parue au printemps dernier, voici le fruit de nos recherches et de nos entretiens des six derniers mois. Nous ne pouvons prétendre à l'exhaustivité et nous nous attacherons à retracer les origines, les dispositifs principaux, les enjeux, en apportant des réflexions, et reprendrons quelques défis qui attendent demain la grande famille...

Vos rédacteurs, Anne Boulo & Philippe Loiseau

Conseillers des Français de l'étranger

SOMMAIRE

Introduction

I . La francophonie aujourd'hui

II . L'engagement francophone de la France

III . Des défis contemporains à relever dans un contexte mondial concurrentiel et conflictuel

Conclusion

Les auteurs

Contributions

INTRODUCTION

Pourquoi cette étude aujourd'hui ?

L'année 2024, année phare pour la Francophonie - du moins nous l'appelons de tous nos vœux - est celle d'anniversaires importants et elle est marquée par de grands événements, événements qui, une nouvelle fois, se concentrent en France.

1. Les joyeux anniversaires

1994

Au titre des anniversaires, rappelons le 30^e anniversaire de la Loi n° 94-665 du 4 août 1994, dite Loi Toubon, relative à l'emploi de la langue française, "événement" qui risquerait de passer inaperçu face à la force médiatique et politique d'autres temps forts de l'année. Qu'elle soit datée du 4 août n'est sans doute pas tout à fait un hasard ! Cette loi met en œuvre au plan législatif le principe posé par l'article 2 de la Constitution qui dispose que «La langue de la République est le français», article inscrit en 1992 seulement dans notre Loi fondamentale.

Pour résumer les propos de Vincent Dubois, Professeur en science politique à l'Université de Strasbourg qui s'exprimait en 2014, la loi de 1994 fut élaborée dans son contexte d'alors marqué par « *les débats sur l'exception culturelle à l'occasion de la négociation des accords du GATT* » (...), « *la ratification du traité de Maastricht (1992)* » qui portait la révision de l'article 2 de la Constitution, les « *rectifications orthographiques* », « *la féminisation des noms de métiers* », les « *débats sur la Charte européenne des langues régionales* » (...), sujets traités notamment sous l'influent magistère de Jack Lang. La droite revenue au pouvoir - Jacques Toubon ayant la francophonie dans son portefeuille de ministre de la Culture - reprenait la main. Les oppositions furent nombreuses, de sorte que « *Les promoteurs de la loi étaient pris dans une sorte d'injonction contradictoire. Il leur fallait, d'un côté, marquer la volonté gouvernementale et l'importance de la cause sous-tendue par cette proposition législative et, d'un autre côté, dénier tout interventionnisme velléitaire, dirigisme linguistique ou caractère strictement défensif ou répressif de la loi. Les propos du Premier ministre devant le Conseil supérieur de la langue française illustrent cette obligation, stratégie rhétorique au moins, de dénégation d'une intervention par trop dirigiste : « Le gouvernement n'a pas la prétention de régir la langue française. » »¹*

¹ DUBOIS Vincent. La loi du 4 août 1994 : esquisse d'une sociologie politique. Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication, Délégation générale à la langue française et aux langues de France, Journée d'étude "Langue française : une loi pour quoi faire ?". Les 20 ans de la loi sur l'emploi de la langue française, Paris, 13 octobre 2014. <http://chmcc.hypotheses.org/849>

Cette Loi, destinée à protéger le patrimoine linguistique français, visait trois objectifs principaux : l'enrichissement de la langue ; l'obligation d'utiliser la langue française ; la défense du français en tant que langue de la République (article 2 de la Constitution de 1958²). Bien entendu, il s'agit là d'une législation nationale, à usage interne, pourrait-on dire, qui n'a pas d'impact direct sur les autres pays francophones, à en juger par son article premier qui dispose "*que la Langue de la République en vertu de la Constitution, la langue française est un élément fondamental de la personnalité et du patrimoine de la France. Elle est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics...*" Mais l'article premier réaffirme cependant cette ambition de rayonnement puisqu'il précise que la langue française "*est le lien privilégié des États constituant la communauté de la francophonie*". Les choses sont dites.

Article premier : la Langue de la République en vertu de la Constitution, la langue française est un élément fondamental de la personnalité et du patrimoine de la France. Elle est la langue de l'enseignement, du travail, des échanges et des services publics. Elle est le lien privilégié des États constituant la communauté de la francophonie³.

2014

Datant de 2014 et tout aussi riche, le rapport Attali propose une réflexion sur "*la Francophonie et la francophilie, moteurs de croissance durable*"⁴. Le rapport interpelle et formule de nombreuses propositions. Il insiste sur l'importance d'une stratégie économique francophone, sur son "*potentiel énorme mais insuffisamment exploité*", mais attire aussi l'attention sur les risques d'affaiblissement de la francophonie d'ici 2050 par la concurrence d'autres langues, et principalement de l'anglais comme langue des affaires, y compris en France, sur l'échec possible des pays d'Afrique à assurer "*l'alphabétisation et la scolarisation en français*"... Il met aussi l'accent sur la dégradation de la qualité de l'usage du français, pointant les anglicismes, les pléonasmes, le non-respect des règles de grammaire comme l'accord des participes passés... "*Le français est aussi menacé de l'intérieur par le langage «SMS⁵», l'appauvrissement du vocabulaire, la déformation de l'orthographe et les dégradations grammaticales chez les personnes qui ont le français comme langue maternelle. Ces menaces pèsent sur toutes les langues et le français n'est pas épargné. Cette détérioration est renforcée par le laxisme des politiques et des journalistes, en particulier à la radio et à la télévision, dans l'usage de la langue. Il est*

²

<https://www.conseil-constitutionnel.fr/le-bloc-de-constitutionnalite/texte-integral-de-la-constitution-du-4-octobre-1958-en-vigueur>

³ <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000005616341>

⁴ https://www.diplomatie.gouv.fr/IMG/pdf/Compress_Rapport-Jacques-Attali-la-francophonie-conomique_cle05fed4.pdf, page 47

⁵ J.Attali met des guillemets. D'ailleurs, comme chacun sait, SMS signifie *Short Message System*, par extension le "mini message" lui-même... sigle dont l'usage est une absurdité ! Les Anglo-saxons utilisent le mot "text". ndlr

normal qu'une langue évolue et crée de nouveaux mots, argotiques : cela ne doit pas toutefois se faire au détriment de la maîtrise des différents registres de langage."

Cette analyse critique de 2014 ne semble-t-elle pas pour partie confirmée dans nos quotidiens de locuteurs français et plurilingues de plus en plus connectés ?

Relevons au passage que, si le rapport évoque rapidement le réseau d'enseignement français à l'étranger (pages 30, 46, 49 et dans les annexes II), il l'oublie complètement dans ses 15 premières propositions en matière éducative, sans citer une fois l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE⁶) - la directrice fut pourtant auditionnée - en faisant une place considérable au CNED⁷, à la MLF⁸ et aux initiatives privées. *"Ces écoles doivent pouvoir bénéficier rapidement d'une homologation de leurs programmes par le ministère de l'éducation nationale."* (proposition n°2). Il est énoncé, peu clairement, de *"favoriser l'émergence d'un nouveau groupe privé d'écoles en français"* (sic) (proposition n°3). Or, ... Et sa proposition 9 : *"Ces formations [de professeurs de français du Maghreb pour enseigner dans les pays du Golfe] pourraient être proposées dans les pays du Maghreb par le CNED en partenariat avec les alliances françaises et instituts français"*.

Dans le contexte de l'époque, cette absence de référence à l'opérateur éducatif principal dans les recommandations ne peut que nous interpeller !

Il reste que pour la dimension de stratégie économique francophone, le rapport est précis et ambitieux. C'était le cœur de sa lettre de mission. L'augmentation du nombre de francophones, des infrastructures, les nouvelles technologies seraient, selon le rapport, *"porteurs de croissance"*. Le rapport propose de cibler des secteurs de développement à l'international liés à la francophonie (tourisme, santé, finances,...) à la *"francophilophonie"* économique, le français étant vu comme un atout économique, tout comme la consommation de produits français. *"En 2012, le PIB de cet ensemble de 37 pays⁹ [considérés comme francophones, c-a-d ayant le français comme langue officielle et/ou les pays dans lesquels plus de 20% de la population parle, lit et écrit en français] était de 6 193 milliards de dollars, soit 8,5% du PIB mondial". Cette part dans le PIB mondial est en baisse, puisqu'elle était de 9,7% en 2004"*.

Aujourd'hui, en 2023/2024, *"en matière économique, l'espace francophone produit 16% du PIB mondial et affiche une croissance de 7%."*¹⁰

Ces deux anniversaires de textes, sans doute pour beaucoup déjà lointains, coïncident avec deux événements majeurs de l'année 2024, l'un hautement sportif et l'autre hautement politique.

⁶ <https://www.aefe.fr/>

⁷ https://www.legifrance.gouv.fr/codes/section_lc/LEGITEXT000006071191/LEGISCTA000018378126/

⁸ <https://www.mlfmonde.org/qui-est-la-mission-laïque-française/>

⁹ France, Canada, Belgique, Suisse, Luxembourg, Algérie, Maroc, Tunisie, Liban, Tchad, Togo, Côte d'Ivoire, Bénin, Cameroun, RDC,...

¹⁰ <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/809325/idees-francophonie-est-chance>? Franck Riester, ministre chargé de la francophonie, 2024

2. Les grands événements

Les jeux olympiques et paralympiques Paris 2024 qui furent l'occasion de faire vivre la langue française comme langue olympique¹¹. Les olympiades, événement médiatique international le plus voyant cet été, n'ont pas pour objet de servir la francophonie, même si on aime à se souvenir de Pierre de Coubertin, mais leur accueil en France métropolitaine et dans les territoires d'outre-mer a assuré un "éclairage" exceptionnel sur la "ville lumière"¹²... et notre culture francophone. Notre audiovisuel extérieur, France Médias Monde¹³, s'est saisi en tout premier rang de ce rendez-vous mondial, et, par la voix de sa direction, a mobilisé pour offrir une couverture exceptionnelle des Jeux à ses publics partout dans le monde, en français et en 20 autres langues. RFI est d'ailleurs diffuseur officiel en Afrique et en Europe. En apportant un écho mondial à ces Jeux, RFI, France 24 et Monte Carlo Doualiya donneront à voir la France qui accueille le monde et le monde qui regarde la France dans toute la richesse de sa diversité et de sa pluralité, tout en s'attachant à valoriser les valeurs sociétales du sport."

France Médias Monde propose également de nouveaux contenus innovants pour accompagner l'apprentissage du français. C'est notamment le cas du nouveau "podcast", « Parlez-vous Paris ? », en six versions bilingues qui, autour de 20 reportages-épisodes, permet aux auditrices et auditeurs de (mieux) comprendre et découvrir la capitale française, ses habitants, ses codes, sa vie culturelle et sociale, et sa langue. "¹⁴

« Plus loin, plus haut, plus fort ensemble avec tous les Français de l'étranger, les francophones et les francophiles. »

Laurence Fischer, Ambassadrice pour le sport au ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères

Les ambassades de France à l'étranger ont également accueilli des événements assurant la promotion des Jeux Olympiques de Paris dans le cadre du label "Terre de Jeux". Ainsi les ambassades de France en Allemagne et au Congo ont par exemple soutenu et accueilli dans les établissements scolaires français du pays le projet "Breakdance", une course relais autour du monde¹⁵. Elles ont proposé des initiations sportives et des retransmissions des cérémonies et épreuves olympiques. L'objectif étant de rassembler tous les francophones et francophiles autour des valeurs du sport et de l'olympisme.

En effet, l'événement qui attend la grande famille francophone, c'est le 19^e sommet de la Francophonie au château de Villers-Cotterêts en octobre dont voici les cinq

¹¹ <https://www.paris2024.org/fr/>

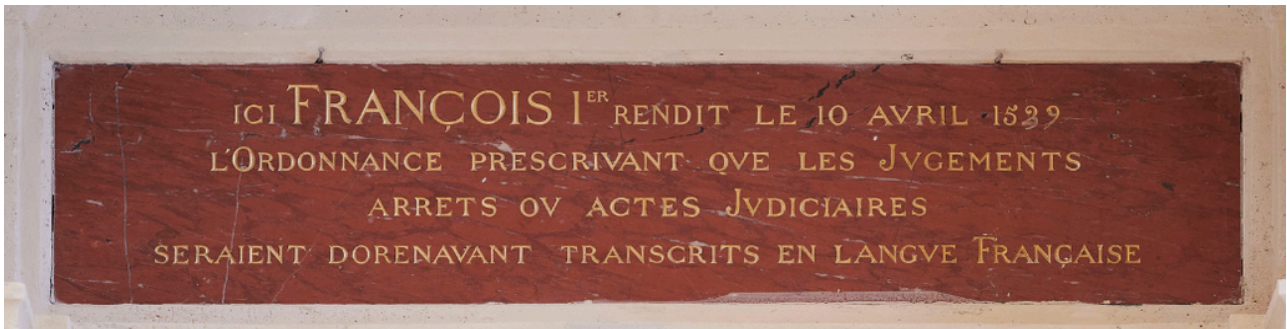
¹² <https://www.radiofrance.fr/franceinter/pourquoi-appelle-t-on-paris-la-ville-lumiere-7834750>

¹³ <https://www.francemediasmonde.com/fr/>

¹⁴ Contribution de Marie-Christine Saragosse, pdg de FranceMédiasMonde

¹⁵ <https://preprod.institutfrancais.de/fr/koeln/culture/societe-numerique/plus-vite-plus-haut-plus-fort#/>

objectifs : relancer le français, incarner, moderniser, décentrer et «transcender» la Francophonie. En parallèle, se tiennent un forum économique, un sommet des chefs d'État et un festival.



Au château de Villers-Cotterêts

La France accueille, 38 ans après le sommet de Versailles¹⁶, le 19^e sommet de la Francophonie¹⁷ au château de Villers-Cotterêts¹⁸, les 4 et 5 octobre dans le cadre prestigieux de la cité internationale de la langue française¹⁹. Le sommet sera présidé par la Rwandaise Louise Mushikiwabo²⁰, secrétaire générale de l'OIF. La cité internationale de la langue française a été inaugurée le 30 octobre 2023 par le président de la République.

Comme le veut sa Majesté...

Retournons à l'âge d'or de la Renaissance française : C'est en 1531, François I^{er} est à Nîmes et, répondant aux "Remontrances des états généraux du Languedoc", il confirme l'ordonnance de Louis XII (juin 1510) au profit des langues régionales, en déclarant : "*Les trois Estats de nos pays du Languedoc... nous ayant humblement fait dire et remontrer que... les dits notaires escrivoient en latin et autre langage que de ceux qui font lesdits contractz et dispositions... Ordonnons et enjoignons auxdits notaires passer et escripvre tous et chacun en langue vulgaire des contractants...*"²¹. Cet acte favorise donc les langues régionales au détriment du latin. Puis, dans la même logique, c'est par l'Ordonnance de Villers-Cotterêts en 1539, que le même souverain, consacre le français, la langue d'oïl, comme langue officielle du royaume de France, dans les actes administratifs, "*même au sud, en terre d'oc*"²², les langues régionales ("les langues du pays") conservant leur place devant les cours de justice. Langue officielle mais pas encore langue partagée au quotidien ! L'ordonnance compte 192 articles, dont "*seuls les articles 110 et 111 portent sur la langue*", elle a pour objet principal de réformer la justice (juridiction ecclésiastique), de réduire certaines prérogatives des villes et de rendre obligatoire la tenue des registres des baptêmes et des sépultures par le clergé.

¹⁶ <https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMEve/360>

¹⁷ <https://www.francophonie.org/le-sommet-84>

¹⁸ <https://www.cite-langue-francaise.fr/decouvrir/histoire-du-chateau-de-villers-cotterets>

¹⁹ <https://www.cite-langue-francaise.fr/>

²⁰ <https://www.francophonie.org/la-secretaire-generale-de-la-francophonie-83>

²¹ Henriette Walter, L'aventure des langues en Occident. R.Laffont 1994 ISBN 2-221-05918-2. Page 244

²²

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/donner-sa-langue-au-roi-le-francais-sur-ordonnance-1224720> "Donner sa langue au roi", le français sur ordonnance, Bernard Cerquigni et Charles Baud, entretien sur Radiofrance, mars 2021

Comme le dit Monsieur l'abbé...

Il faudra plusieurs siècles pour que le français se généralise sur tout le territoire (multilingue) des langues régionales²³. Ce fut au XVIII^e siècle la grande entreprise de l'abbé Grégoire²⁴, député du clergé aux États généraux ayant rejoint le Tiers État. Son discours sur l'unité de langue date du 4 juin 1794, voilà 230 ans cette année, porte loin : *"La langue française a conquis l'estime de l'Europe, et depuis un siècle elle y est classique. (...) Mais cet idiome, admis dans les transactions politiques, usité dans plusieurs villes de l'Allemagne, de l'Italie, des Pays-Bas, dans une partie du pays de Liège, de Luxembourg, de la Suisse, même dans le Canada et sur les bords du Mississipi, par quelle fatalité est-il encore ignoré d'une très grande partie des Français ?"*

Il faudra du temps pour que le français s'enrichisse aussi considérablement des apports d'autres langues, comme l'anglais, l'italien, l'espagnol,... et s'exporte dans le monde au gré des migrations, et de la colonisation au XIX^e siècle, siècle qui connut aussi la structuration républicaine par les lois scolaires égalitaristes de Jules Ferry.

*Nous voulons d'oresnavant que tous
arrests, ensemble toutes autres
procédures, [...] soient prononcés,
enregistrés et délivrés aux parties en
langage maternel françois et non
autrement.*

— Donné à Villers-Cotterêts au mois d'aoust, l'an de grace mil cinq cens trente neuf, et de
nostre règne le vingt cinquiesme
FRANCOYS

Parallèlement au sommet de Villers-Cotterêts se déroulera le Festival de la Francophonie "Refaire le monde" qui *"permettra de valoriser la vitalité des scènes culturelles, académiques, scientifiques et entrepreneuriales francophones, et s'étendra à tout le territoire métropolitain et ultramarin, mais aussi en ligne et dans tout l'espace francophone."*²⁵

Tout comme le sommet économique Francotech,²⁶ en partenariat avec Business France et l'Alliance des patronats francophones. Nous le détaillerons dans notre première partie.

²³ <https://www.cite-langue-francaise.fr/decouvrir/l-ordonnance-de-villers-cotterets>

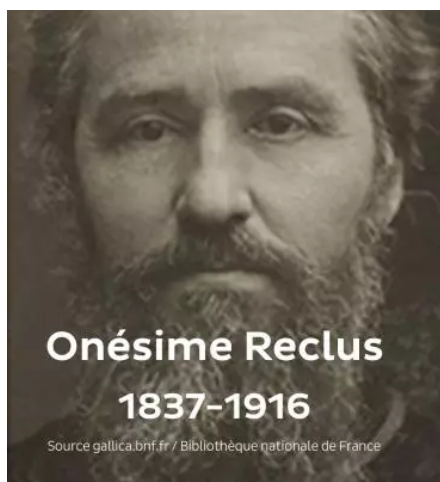
²⁴

<https://www2.assemblee-nationale.fr/decouvrir-l-assemblee/histoire/grands-discours-parlementaires/l-abbe-gregoire-4-juin-1794>

²⁵ <https://festivalfrancophonie2024.org/refaire-le-monde-le-festival-de-la-francophonie/>

²⁶ <https://francophonie2024.gouv.fr/francotech-le-salon-des-innovations-en-francais/>

I. La Francophonie aujourd'hui



Il est impossible de consacrer une étude à ce sujet sans nous limiter à un cœur de cible dont nous vous avons entretenus au printemps dans notre pré-étude. Voici donc quelques rappels, le premier étant terminologique et qui nous replace au XIX^e siècle puisque l'on doit le terme de francophonie au géographe Onésime Reclus qui en 1880, dans une III^e République en construction, publie l'ouvrage : "La France de l'Algérie et des colonies".²⁷ confirmant, si besoin était, que l'expansion coloniale française fut servie par une expansion culturelle et linguistique.

« La langue française n'appartient pas aux seuls Français, elle appartient à toutes celles et à tous ceux qui ont choisi de l'apprendre, de l'utiliser, de la féconder aux accents de leurs cultures, de leurs imaginaires, de leurs talents. »

Abdou Diouf, Président du Sénégal (1981-2000), secrétaire général de l'OCF (2003-2015)

A. La place du français

Dans les 5 ou 7 premiers !

Selon l'observatoire de la francophonie, le français est la "5^e langue mondiale par le nombre de ses locuteurs, après l'anglais (1,268 milliard de locuteurs), le mandarin (1,120 milliard de locuteurs), l'hindi et l'espagnol (toutes deux autour de 420-450 millions de locuteurs), la langue française est la seule, avec l'anglais, à être présente sur les cinq continents. En 2022, sur 112 pays et territoires, 321 millions (statistiques par pays – extrait LFDM-2022) de personnes sont capables de s'exprimer en français. Cette estimation est fondée à 95% sur des sources de données particulièrement fiables."^{28,29}

²⁷ <https://information.tv5monde.com/culture/video-la-francophonie-toute-une-histoire-28293>

²⁸ <https://observatoire.francophonie.org/qui-parle-francais-dans-le-monde/>

²⁹

<https://information.tv5monde.com/international/la-francophonie-en-quelques-chiffres-pour-voir-le-monde-sous-un-autre-angle-36209>

D'autre part, on compterait environ 7 000 langues parlées dans le monde (dont plus de 2 000 langues vivantes recensées en Afrique³⁰), parmi lesquelles le français serait la 7^e la plus parlée, en 2023, avec 275 millions de locuteurs...

Une langue partagée !

Reprenant l'estimation haute, parmi ces 321 millions, 100 millions sont locuteurs de langue maternelle dite "réelle", les autres sont locuteurs usuels, "en augmentation de 10% tous les quatre ans", dans le texte d'Alexandre Wolff : *Qu'est-ce qu'un francophone*³¹. Des prévisions optimistes indiquent 600, voire 700 millions de locuteurs en 2050... Dans leur rapport sénatorial de 2017, Claudine Lepage et Louis Duvernois semblent considérer que ces chiffres ne resteront "qu'une vue de l'esprit si de sérieux efforts ne sont pas entrepris pour maintenir le niveau qualitatif et quantitatif de locuteurs dans les pays considérés comme francophones"³². La majorité des francophones est africaine, l'accroissement des francophones le confirmera³³. L'Afrique sub-saharienne et le Maghreb en particulier sont les "réservoirs de démographie linguistique (adj. démolinguistique, au Canada, nldr) francophones les plus importants", selon Patrick Chardenet, chercheur en sciences du langage³⁴.

Ce "partage" met le français à sa place ! Il implique le multilinguisme comme espace et condition de la francophonie hors de France. Ainsi par exemple, dans 12 pays francophones d'Afrique 44 langues nationales africaines sont parties prenantes de l'enseignement bilingue avec le français pour améliorer les apprentissages des fondamentaux de 7 millions d'enfants grâce au programme ELAN-Afrique (Ecole et langues nationales en Afrique). C'est un accompagnement "contextualisé" soutenu par l'OIF, l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Agence française de développement, le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères³⁵. Ces jeunes enfants plurilingues incarnent pleinement l'avenir de la francophonie parmi les 600 millions de futurs locuteurs francophones supposés.

Une langue en recul ?

En Europe, le recul de l'apprentissage du français observé est de l'ordre de -10 % depuis plusieurs années. Le Président de la République avait bien présenté le 20 mars 2018 une stratégie novatrice et ambitieuse pour la langue française et le plurilinguisme³⁶, qui misait sur l'apprentissage, la communication et la création, le label FrancÉducation de 2012 (voir plus loin), la journée internationale des professeurs de français, l'incubateur "Fabrique numérique du plurilinguisme" en sont les principaux engagements tenus, mais du travail reste à faire en profondeur ! Dans bien des pays, beaucoup de familles, souvent en mobilité, éprouvent d'énormes difficultés à scolariser leurs enfants "avec du français".

³⁰ <https://overtheword.com/combien-de-langues-parlees-dans-le-monde-en-2023/>

³¹ <https://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2016/02/Qu-est-ce-qu-un-francophone-site.pdf>

³² Sénat, rapport d'information n° 436, 22 février 2017

³³ <https://observatoire.francophonie.org/wp-content/uploads/2022/03/Francophones-stats-par-pays-2022.pdf>

³⁴ <http://patrickchardenet.unblog.fr/> + entretien février 2024

³⁵ <https://www.francophonie.org/enseignement-bilingue-elan-18>

³⁶

<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2023/10/27/une-ambition-pour-la-langue-francaise-et-le-plurilinguisme-bilan-apres-5-ans-daction>

Beaucoup de pays ne comprennent pas l'intérêt qu'il y a à ce que les enfants apprennent prioritairement des langues étrangères autres que l'anglais et l'espagnol, et, pire, ont, pour des raisons qui leur sont propres, une approche timorée du bilinguisme alors qu'il y va de la conservation de la langue première ou maternelle d'enfants qui vivent sur leur sol.

Lors du Sommet de la francophonie de 2022 en Tunisie, le président de la République, constatant le déclin de la langue française dans le monde et tout particulièrement en Afrique, avait affirmé que le français est la "vraie langue universelle du continent africain" et que cela faisait de la francophonie "la langue du panafricanisme". Ces affirmations sont "mal fondées" selon le réseau panafricain anglophone (!) African Exponent³⁷³⁸, et cette thèse est reprise par Rémi Cayarol³⁹ dans le Monde diplomatique en septembre dernier.

Pékin, 9 décembre 1917

(...) À propos de littérature, j'ai publié divers articles ces derniers temps, je vais t'en envoyer un en français. Les autres sont en anglais et paraissent à Londres. Il y en a un aussi en chinois traduit pour le Bulletin de l'Université de Pékin sur une question d'orientalisme. Le directeur de l'Université qui sait bien le français en est le traducteur. Ah ! Il y a aussi un article qui effleure la politique au sujet de la guerre sino-tibétaine. [...]

Alexandra David - Néel, Journal de voyage 1904-1917, lettres à son mari

³⁷ <https://www.africanexponent.com/tag/arts-culture/>

³⁸

<https://www.courrierinternational.com/article/influence-macron-a-la-reconquete-de-l-afrique-la-francophonie-est-la-langue-du-panafricanisme>

³⁹ <https://www.monde-diplomatique.fr/2024/09/CARAYOL/67464>

La Francophonie en chiffres

En Europe



Source : OIF, observatoire de la langue française 2014

* Francophone : personne qui parle le français.

** Locuteur : personne qui parle, qui produit des énoncés. Par ext. usager d'une langue. (source : cnrtl)



Dans le monde



B. Parle-t-on de la francophonie, de la Francophonie ou des francophonies ?

Pour Patrick Chardenet⁴⁰, il "semble [déjà] important d'aborder la question de l'ambiguïté entre « francophonie » et « Francophonie » et en quoi elle relève d'un « fait francophone ». Si on sait faire la distinction entre la francophonie des locuteurs et la Francophonie politique, on doit remarquer que dans les discours sociaux, les deux sont parfois mêlés." On peut fort bien s'en accommoder, en toute liberté !

"La pluralité est le fait des pratiques langagières des locuteurs. La francophonie des locuteurs de la langue française crée un espace linguistique complexe à saisir pour deux raisons principales : l'acclimatation du français au contact d'autres langues et cultures

⁴⁰ Op.cit.

d'une part et le fait qu'on sait mal définir à partir de quoi et de quand on peut devenir francophone lorsqu'on n'a pas été éduqué en français".

"Il n'existe pas de norme sociolinguistique établissant des frontières de variation dans une langue, ni de consensus didactique pour définir à partir de quand on devient locuteur d'une langue que l'on apprend. On peut donc très bien dire qu'il existe une seule francophonie, celle de tous les locuteurs qui ont des pratiques linguistiques et culturelles variables et des compétences variables en français, ou bien des francophonies pour mettre en avant la pluralité, pour poser politiquement la dimension plurielle." On y reviendra avec le réseau des Maisons des francophonies.

Un pluriel inclusif qui devrait s'imposer

Mais les conservatismes, les facilités et habitudes de langage ont la vie dure ! D'ailleurs, le rapport parlementaire du député Pouria Amirshahi⁴¹, en 2014, compte un paragraphe au titre clair : *"Bienvenue dans le monde des francophonies"*. Paragraphe qui commence ainsi : *"Il est autant de rapports à la langue française qu'il en existe de locuteurs. De même pour chaque pays francophone, selon qu'ils la vivent comme une langue d'unité, d'identité, de communication, de résistance, de réussite... Entre toutes ces représentations, la langue française est un trait d'union, un patrimoine commun, un bien « en partage » pour reprendre l'expression désormais officielle de l'OIF."*

Dans un article sur Patrick Chamoiseau et Andreï Makine, Muriel Lucie Clément⁴² interroge également sur l'usage du pluriel *"... parler de « Francophonies » ou bien le terme de « Francopolyphonies » ne serait-il pas plus exact?"*. Elle cite cet entretien avec Patrick Chamoiseau, Français et Martiniquais, qui affirme qu'il *"continuer[a] à faire une distinction entre ce qu'on appelle la langue matricielle et la langue seconde. La langue matricielle resterait le créole parce que c'est quand même la langue créole qui renvoie à tout un fond sensible collectif, à tout un imaginaire collectif."* Et, de son côté, Andreï Makine, Russe francophone, *"se positionne lui, entre deux cultures, deux langues, mais un auteur russe qui écrit en français n'est pas a priori une exception."*

⁴¹<https://www.assemblee-nationale.fr/14/rap-info/i1723.asp>

⁴²<http://www.muriellelucieclément.com/patrick-chamoiseau/>

Une p'tite leçon de *Kréol* réunionnais ?

#MiKozKréol

🇫🇷 Français	Kréol 🇺🇵
bonjour tout le monde	1 bonjour zot toute
vous me manquez	2 zot y mank amoin
je veux venir à La Réunion	3 mi veu ni La Rényon
combien ça coûte?	4 combien y coute?
je ne sais pas	5 mi koné pa
ça coute cher!	6 y coute cher té
j'ai pas de sous	7 moin lé oki
j'aime parler créole	8 mi aim koz kreol
tu habites où ?	9 oussa ou habite ?
j'habite en métropole	10 mi habite en France
tu le payes pour moi?	11 ou paye pou moin ?
viens chez moi	12 vien mon kaz
bon ok, j'arrive !	13 lébon, mi vien !

FRANCE QUÉBEC

addition	facture
agrafeuse	brocheuse
aspirateur	balayeuse
boîte de conserve	canne
chaussette	bas
copain	chum
copine	blonde
dentifrice	pâte à dents
épicerie, supérette	dépanneur
faire les courses	magasiner
ferry, bac	traversier
fontaine	abreuvoir
glouton	carcajou
laverie, blanchisserie	buanderie
lentille de contact	verre de contact
lunettes	barniques
maïs	blé d'Inde
placard	garde-robe
radiateur	calorifère
stupide, idiot	épais
verrouiller	barrer
voiture	char
week-end	fin de semaine

C. La naissance de l'OIF et les instances francophones



La grande famille francophone doit beaucoup aux "Leaders du Sud" que furent le Sénégalais Léopold Sédar Senghor qui eut cette formule "*Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française*", le Cambodgien Norodom Sihanouk, descendant des rois d'Angkor, le Tunisien Habib Bourguiba et le Nigérien, Hamani Diori. Ils ont initié à Niamey la Convention portant création de l'Agence de coopération culturelle et technique, devenue l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, et, en 2005, l'Organisation internationale de la Francophonie⁴³(OIF) ...

⁴³ <https://www.francophonie.org/88-etats-et-gouvernements-125>

Celle-ci établit une charte⁴⁴. L'OIF va progressivement développer ses actions, au départ axées sur la culture et l'éducation, au développement, à l'économie, au numérique. Ses instances se structurent, des sommets sont organisés. Une Assemblée parlementaire et une Agence universitaire de la Francophonie voient le jour. L'OIF regroupe 54 États et gouvernements membres, 27 États et gouvernements observateurs et sept États et gouvernements associés⁴⁵.

D. La diplomatie francophone

La diplomatie francophone est une forme de coopération qui permet de renforcer les solidarités, le dialogue des cultures, les actions communes de plusieurs pays, une diplomatie politique d'influence. Dans sa dimension régionale l'exemple de l'Équateur est intéressant, pays où la France, selon Antoine Lissorgue, directeur de l'Alliance de Cuenca, *“a notamment créé le groupe des ambassadeurs francophones (France, Canada, Suisse, Égypte, Haïti, Liban) et la délégation de l'Union européenne. Ce groupe avait pour vocation de valoriser la francophonie en Équateur au travers de programmes d'apprentissage de la langue, l'organisation d'événements académiques et culturels. Il a aussi donné lieu à des positionnements communs des différentes ambassades, caractérisés par des tribunes dans la presse nationale.”*⁴⁶

À Berlin, *“l'Ambassade de France [a] pris la présidence du groupe des Ambassades et représentations diplomatiques francophones en coordination avec l'Ambassade du Congo-Brazzaville, dans le contexte du prochain Sommet de la Francophonie”*⁴⁷ (Semaine de la francophonie, été du sport franco-allemand, invitation de la Cité Internationale de la langue française, festival littéraire et performatif...).

Il existe également un groupe des ambassadeurs francophones auprès des Nations Unies⁴⁸. Doté d'un bureau, il se donne une feuille de route stratégique sur le multilinguisme, la paix, le pacte numérique, l'action culturelle et vise aussi les objectifs du développement durable définis par l'ONU⁴⁹,... *“Bien qu'il vise au renforcement de l'influence francophone, il pourrait faire encore plus et mieux. Son action doit rejoindre les priorités énoncées par la secrétaire générale de la Francophonie, afin de donner un nouveau souffle à la communauté politique francophone, en renforçant la solidarité et en parlant d'une seule voix sur la scène internationale. Et cette voix doit se faire entendre, spécifiquement en matière de construction d'une paix durable et en priorité au sein des pays francophones”. C'est “à ce titre que près de 2/3 des opérations de maintien de la paix actuellement en cours sont déployées dans des États de la Francophonie.”*⁵⁰

⁴⁴ https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-09/charte_francophonie_antananarivo_2005.pdf

⁴⁵ <https://www.francophonie.org/88-etats-et-gouvernements-125>

⁴⁶ Contribution d'Antoine Lissorgue, alors directeur de l'Alliance Française de Cuenca, puis coordinateur du réseau des Alliances françaises d'Équateur.

⁴⁷ Contribution de M.l'Ambassadeur de France en Allemagne, 4 septembre

⁴⁸

<https://www.francophonie.org/dialogue-ambassadeurs-francophones-new-york-et-president-assemblee-generale-ONU-2552> (source 2023 !)

⁴⁹ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>

⁵⁰ Antoine Lissorgue, op.cit

Une autre illustration de ces coopérations francophones est le projet « Formation hybride à la diplomatie scientifique francophone (FORMHYDS) » de la diplomatie scientifique francophone - Agence Universitaire de la Francophonie-Europe Occidentale - qui a pour objectif de concevoir, tester et évaluer un prototype de formation continue francophone à la diplomatie scientifique.⁵¹

E. Un réseau économique multiple

1. Le Forum Francophone des Affaires

Créé en 1987, le FFA est l'un des tout premiers réseaux mondiaux d'entreprises internationales. C'est une organisation internationale économique qui a pour vocation de fédérer les acteurs économiques, de valoriser des initiatives économiques dans le monde de la francophonie, de défendre et d'illustrer les valeurs communes de solidarité et d'équité dans le respect des identités. Présent sur les cinq continents, il fédère les acteurs économiques par professions, par zones géographiques. Il a conclu des accords avec des organisations économiques homologues dans des régions anglophones, arabophones, hispanophones et lusophones. Il contribue au développement d'une vie économique internationale qui valorise les partenariats public/privé et favorise les échanges en français.

Le FFA a créé et anime :

- l'Observatoire économique francophone, outil de veille, d'information et d'analyse sur l'environnement des entreprises françaises et francophones.
- la FFIFAB (Fondation Internationale Francophone Finance Assurance Banque) qui développe une réflexion sur les bonnes pratiques et sur les référentiels professionnels.

Le Forum Francophone des Affaires propose :

- Les *Assises de la francophonie économique*, réunissant les décideurs économiques francophones en présence de chefs d'État et de gouvernements, d'élus, d'experts.
- Le Prix de la francophonie économique récompensant les initiatives d'entreprises francophones qui se distinguent particulièrement par leurs résultats et leur capacité d'innovation.
- Le Prix du livre économique francophone qui récompense un ouvrage de recherche, de prospective ou de vulgarisation traitant des disciplines économiques

51

<https://www.auf.org/nos-actions/toutes-nos-actions/formation-hybride-a-diplomatie-scientifique-francophone%E2%80%AFformhyds/>

et financières. Il vise à soutenir la réflexion économique et la publication de travaux de haut niveau, en français.

Le Forum Francophone des Affaires est agréé par les agences des Nations Unies. Avec l'OIF, il contribue à de nombreuses initiatives et a conçu et promeut la Charte éthique des entreprises francophones. Celle-ci s'appuie sur les principes de la Responsabilité Sociale d'Entreprise (RSE).

2. La Direction de la Francophonie Économique et Numérique

Deux stratégies orientent l'action de la Direction de la Francophonie économique et numérique (DFEN) : la Stratégie économique pour la Francophonie 2020-2025, adoptée en novembre 2020, et la Stratégie de la Francophonie numérique, adoptée en 2022.

Structurée en quatre pôles thématiques (Commerce et investissement, Coopération numérique, Entrepreneuriat et innovation, Analyse et gouvernance), la DFEN développe, sous l'autorité de la Secrétaire générale de la Francophonie, une Francophonie innovante et "proche des populations", grâce à plusieurs projets de coopération comme :

- l'intensification des échanges commerciaux et des investissements
- la stimulation de l'innovation et de l'entrepreneuriat en faveur de l'insertion professionnelle
- la capitalisation sur l'économie numérique et l'intelligence artificielle
- le plaidoyer francophone au niveau multilatéral.⁵²

3. L'Observatoire de la Francophonie économique

Créé en 2017, l'Observatoire de la Francophonie économique (OFE)⁵³ met à la disposition des partenaires de la Francophonie – gouvernements, entreprises et organismes publics et privés – des études de haut niveau, des données fiables et un vaste réseau d'expertises vouées à la réalisation d'analyses économiques sur les pays en voie de développement, notamment ceux du continent africain.⁵⁴

4. Des missions économiques

L'OIF organise des missions économiques et commerciales dans le but de favoriser les opportunités d'affaires et d'investissement entre pays francophones.

Ces missions s'adressent à des opérateurs économiques (entrepreneurs, investisseurs, promoteurs,...) actifs dans les secteurs de l'agro-industrie, des énergies renouvelables et des biens et services numériques, et à des institutionnels (décideurs politiques, banquiers, réseaux économiques,...) de l'ensemble des régions francophones.

⁵² [ÉCONOMIE ET NUMÉRIQUE | Organisation internationale de la Francophonie](#)

⁵³ <https://ofe.umontreal.ca/accueil/>

⁵⁴ idem

Elles leur offrent l'occasion de se rendre quelques jours dans une zone géographique donnée et d'y prospecter des marchés, de discuter d'affaires et de réseauter avec des opérateurs économiques locaux.

Plus récemment, les trois premières missions économiques et commerciales de la Francophonie tenues respectivement en Asie du Sud-Est (Vietnam et Cambodge), en Afrique centrale (Gabon et Rwanda) et au Moyen-Orient (Liban) avaient abouti à près de 2 000 rencontres d'affaires (B2B) et à des dizaines de partenariats d'affaires conclus pendant et après les missions. La 4^e Mission a été organisée en mars 2024 en Europe centrale et orientale, à Bucarest, en Roumanie, avant celle qui s'est située en Amérique du Nord, au Québec en juin 2024.



5. Octobre 2024 : Le sommet économique “Francotech”

« Mobilisons nos forces pour promouvoir la langue française comme générateur d'opportunités économiques, facilitateur de réseaux d'affaires et accélérateur de projets pour les entreprises. Je donne rendez-vous aux entrepreneurs, aux jeunes pousses, aux porteurs de projets et aux talents francophones à cet événement inédit. Rejoignez-nous et faisons du FrancoTech un succès retentissant ! »

Geoffroy Roux de Bézieux, Président de l'Alliance des Patronats Francophones. ⁵⁵

⁵⁵ [La France lance FrancoTech, salon des innovations en français - Sommet de Villers-Cotterêts \(francophonie2024.gouv.fr\)](https://francophonie2024.gouv.fr)



Les 3 et 4 octobre 2024, en marge du Sommet de Villers-Cotterêts que la France organise conjointement avec l'OIF, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères lance FrancoTech, salon des innovations en français. Le secrétariat général du Sommet de la Francophonie en a confié l'organisation à Business France, en partenariat étroit avec l'Alliance des Patronats Francophones.



L'événement doit contribuer à illustrer le thème du Sommet « Créer, innover et entreprendre en français », et sera organisé à Paris, à STATION F, le plus grand campus de *startups* au monde. Il devrait réunir plus de 1 500 participants du monde francophone de plus de 100 nationalités, plus de 150 exposants, une centaine d'entrepreneurs à la conquête d'un « Grand Prix de l'Innovation FrancoTech 2024 » et des conférenciers : entrepreneurs, acteurs de la société civile, représentants des collectivités territoriales,...

Les participants sont invités à rencontrer clients et partenaires, à promouvoir leurs solutions, et à découvrir les dernières innovations de l'espace francophone. Ils trouveront les thématiques du salon : intelligence artificielle, numérique de confiance, sécurité alimentaire, transport/logistique, éducation, financement de l'innovation. Des débats sont prévus sur les enjeux stratégiques actuels avec la langue française comme bien commun et la volonté de bâtir des partenariats durables. Il s'agit avant tout de dynamiser les échanges commerciaux et les flux économiques au sein de l'espace francophone, de valoriser et de partager les offres, services, produits et modèles innovants ainsi que les succès entrepreneuriaux de la francophonie.

« FrancoTech est une occasion unique de renforcer les liens économiques au sein de la francophonie. Nous sommes déterminés avec Business France à promouvoir les innovations et succès entrepreneuriaux francophones. Cet événement nous permettra de dynamiser les échanges commerciaux et de construire des partenariats durables, essentiels pour relever les défis économiques et sociétaux actuels. »

Laurent Saint-Martin, Directeur général de Business France.

F. Le volontariat francophone

Depuis 2007, le programme de Volontariat international de la Francophonie (VIF), en partenariat avec l'AUF, l'AIMF et TV5MONDE, offre à des jeunes francophones de 21 à 34 ans - les VIF - la possibilité de mettre, durant 12 mois, leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être à la disposition d'un projet de développement et de vivre une expérience de mobilité internationale au sein de l'espace francophone.

Ces missions de volontariat sont réalisées au sein d'institutions francophones souhaitant bénéficier de l'appui d'un volontaire pour leurs projets. Ce programme leur permet de promouvoir la solidarité, de développer le dialogue des cultures, de soutenir l'employabilité des jeunes et de faciliter leur insertion sociale et professionnelle, tout en contribuant à des actions en faveur du développement de la Francophonie.⁵⁶

Ainsi, les Volontaires assument des responsabilités multiples dans le cadre de missions mobilisant autant leur savoir-faire que leur engagement. Ils participent à la mise en œuvre de projets visant l'amélioration de la maîtrise de la langue française, le développement d'une culture démocratique et de paix, l'accès à des services sociaux ou économiques de base dans l'espace francophone, etc.

En France, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a également confié à France Volontaires la mise en œuvre d'un programme visant à soutenir la francophonie et l'enseignement du français par la mobilisation de volontaires de solidarité internationale (VSI) dans des structures identifiées par les ambassades des dix pays⁵⁷. De nombreux volontaires sont d'ores et déjà mobilisés par France Volontaires et ses membres autour de la thématique de la francophonie, dans le monde comme sur le territoire français dans le cadre de la réciprocité des échanges. À titre d'exemple, en 2022, 24% des missions en Service civique international ont été réalisées pour soutenir et renforcer la francophonie. Ces volontaires sont particulièrement présents dans les Alliances françaises (31% des missions), les lycées français (28%), les instituts français (7%), ainsi que dans des associations soutenant l'enseignement du français.⁵⁸

L'édition 2024 de la Journée du Volontariat français a été labellisée « Festival de la Francophonie ».

⁵⁶ [Volontariat international de la Francophonie | Organisation internationale de la Francophonie](#)

⁵⁷ l'Albanie, l'Argentine, le Cambodge, le Cameroun, le Ghana, Madagascar, le Rwanda, la Tunisie, Vanuatu et le Vietnam.

⁵⁸ [France Volontaires lance un nouveau programme pour la francophonie](#)

II. L'engagement francophone de la France

En 2024, la France est au cœur de la francophonie et souhaitons qu'elle en profite pour démontrer qu'elle et les Français ont la francophonie au cœur ! Mais qu'est-ce que la Francophonie aujourd'hui pour l'État français, pour les Français eux-mêmes ? Un instrument pour la France et son influence ? La perspective des autres pays membres, l'idée de confluence ? L'Afrique francophone, et ses (centaines de) millions de locuteurs en 2024 ? en 2050 ? Quelles sont les actions menées par la France, par les individus en matière de promotion et de développement de la Francophonie ? Qu'est-ce qui motive ces investissements, ces actions, ces engagements individuels ?

L'État français œuvre indéniablement à la promotion et au développement de la Francophonie et à l'animation du monde francophone. Cela peut sembler insuffisant mais on ne peut nier que des investissements et soutiens multiformes sont depuis longtemps mis en œuvre, hors de France et également sur notre territoire.

A. Un engagement indéniable dans le monde

1. L'engagement budgétaire de l'État pour la promotion du français et sa politique d'influence dans trois de ses grands budgets dédié

Quelques chiffres précisant les principaux engagements permettent, sans être exhaustifs, d'avoir une idée de l'importance des financements publics annuels de la France dans les secteurs liés directement ou indirectement à la francophonie. Ils illustrent, pour l'essentiel, les politiques menées. De nombreux financements hors budgets ministériels existent également.

Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères :

On retrouve ces financements dans le projet de loi de finances de la France. Fléchée en hausse pour 2024, la Mission budgétaire de l'action extérieure de l'État (crédits d'intervention politiques du ministère, influence culturelle,...) se décompose en programmes. Le programme 105 (Action de la France dans le monde) est doté de 1 474,5 M€ (Europe, sécurité, ambassades,...), le programme 185 (diplomatie culturelle et d'influence) de 805,9 M€, dont 28,2 M€ pour l'Institut français, le programme 209 (aide publique au développement, aide humanitaire, crédits d'intervention bilatérale pour nos ambassades) de 3 434,9 M€. Citons le fonds d'appui à l'entrepreneuriat culturel et le fonds équipe France dotés de 77 M€. **En son sein aussi, la coopération multilatérale,**

dont la francophonie, qui obtient 89,5 M€ en crédits de paiement (+ 20,3 M€, notamment pour financer le sommet de Villers-Cotterêts). Mais des économies budgétaires ont été annoncées en février⁵⁹ (pr.105 : – 134,4 M€, pr.185 : -28 M€,...) qui auront quelques répercussions⁶⁰.

INTITULÉS DE LA MISSION ET DU PROGRAMME, OU DE LA DOTATION	NUMÉRO du programme ou de la dotation	AUTORISATIONS d'engagement annulées	CRÉDITS de paiement annulés
Action extérieure de l'État		174 014 021	174 014 021
Action de la France en Europe et dans le monde	105	134 476 384	134 476 384
Dont titre 2		14 436 636	14 436 636
Français à l'étranger et affaires consulaires	151	11 493 051	11 493 051
Dont titre 2		8 042 299	8 042 299
Diplomatie culturelle et d'influence	185	28 044 586	28 044 586
Dont titre 2		778 933	778 933

(Budget du MEAE, annulations de crédits, fév. 2024)

Le ministère de l'Économie, des Finances et de la souveraineté industrielle et numérique :

Le programme 110 (Aide économique et financière au développement), du ministère de l'économie, des Finances et de la souveraineté industrielle et numérique, perd 1,1 milliard d'euros en autorisations d'engagement (- 29 % par rapport à 2023), mais semble stable en crédits de paiement selon le Projet de loi de finance adopté en 2023. Il complète le programme 209.

Le ministère de la Culture :

Dans le domaine culturel et les médias, le programme 224 du ministère de la Culture, dispose de crédits dévolus à l'action culturelle internationale du ministère de la Culture, dont certains sont destinés à « porter les valeurs de diversité culturelle et de liberté de création qui font la singularité et la force de la politique culturelle française au sein de l'Union européenne et des organisations internationales et favoriser la rencontre du public avec les artistes, les professionnels et les cultures étrangères, en France et au sein de

⁵⁹ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049180270>

⁶⁰

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/le-ministere-et-son-reseau/missions-organisation/article/le-budget-2024-du-ministere-de-l-euro-pe-et-des-affaires-etrangeres-un-budget-en>

l'espace francophone. »⁶¹. Les programmes budgétaires 844 (France Médias Monde), 847 (TV5Monde) et 848 (Transformation) soutiennent les opérateurs. Pour 2024, une hausse des crédits est annoncée (+5% pour France Médias Monde à 299 M€ et +4,36% à 83,5 M€ pour TV5 Monde) mais cette hausse se poursuivrait ultérieurement sur un rythme plus "modéré (+2,55% en 2025 et +1,88% en 2026 pour FMM et +1,49% et +1,54% pour TV5 Monde".⁶²

2. Les dispositifs de l'action extérieure de l'État : Coopération et Aide au développement, Enseignement français à l'étranger, action culturelle

INSTITUT
FRANÇAIS

af Alliance Française

aefe
Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger

mission
laïque
française
osui



L'État est actif et finance des programmes dans le domaine de l'aide au développement, de la coopération au sens large (et plus spécifiquement la coopération culturelle, scientifique et éducative) et de la promotion de la langue française qui sont au cœur de l'action du Ministère des Affaires étrangères, par exemple par la taille du réseau d'enseignement français à l'étranger, mais des actions sont aussi celles du Ministère de la Culture et de la Francophonie.

Les ambassades sont considérées comme les pilotes de ce qu'on appelle « l'équipe France » à l'étranger, équipe qui réunit tous les opérateurs publics français à l'étranger. Elles doivent coordonner localement les différentes actions. Il existe également de nombreux fonds qui permettent d'accorder un appui financier à des partenaires ou des projets dans différents domaines : le Fonds Équipe France par exemple ou le Fonds d'Appui à l'Entreprenariat culturel ou encore le Fonds de Solidarité pour des Projets Innovants.

Parmi les opérateurs on doit citer, en matière culturelle, l'Institut Français et les Alliances françaises (celles-ci étant des structures associatives de droit local), en matière d'éducation et de promotion de la langue française, l'Agence pour l'Enseignement Français à l'Étranger, ses partenaires et leur réseau d'établissements dans le monde ; en matière de développement, le groupe Agence française de développement (AFD); en

⁶¹ https://www.senat.fr/rap/l23-128-34/l23-128-34_mono.html#toc77

⁶² https://www.budget.gouv.fr/files/uploads/extract/2023/PLF/BG/PGM/224/FR_2023_PLF_BG_PGM_224_STRAT.html

matière de recherche, le rôle du CIRAD, l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes, de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) ainsi que les différents instituts français de recherche à l'étranger⁶³. Présentons l'AEFE et l'Institut français.

a. L'Agence pour l'enseignement français à l'étranger

L'**AEFE**⁶⁴, est depuis 1990 l'opérateur éducatif principal du ministère des Affaires étrangères. Elle compte 392 000 élèves dans 580 établissements en 2023. Outre ses missions de service public d'enseignement et de coopération éducative, elle assure également le rayonnement de la langue et de la culture françaises. Le Label FrancÉducation⁶⁵ et le programme d'assistants de langue en France et à l'étranger lui permettent de mobiliser aussi l'expertise de ses équipes pédagogiques locales.

Pour 2024, elle a labellisé trois dispositifs dans le cadre *Refaire le monde, le festival de la Francophonie* : "Ambassadeurs, Ambassadrices En Herbe" qui invite les élèves à déployer leurs compétences oratoires sur le thème "La Francophonie : un voyage dans le temps et dans l'espace", le Forum mondial des Alumni des lycées français du monde (FOMA) et les Jeux internationaux de la jeunesse.

Des temps forts sont prévus au cours de l'année scolaire 2024-2025, **année dédiée à la Francophonie**, avec des projets partenariaux, et calendaires, le Festival à la Gaîté lyrique (2 octobre), la Journée internationale des professeurs de français⁶⁶ (21 novembre), la Semaine des lycées français du monde (pilotee par l'Aefe) « La Francophonie : les établissements créent et innovent », et bien sûr la Semaine de la langue française et de la francophonie, mais aussi les Petits Champions de la lecture⁶⁷ qui est un "grand jeu de lecture à voix haute destiné à tous les élèves de CM1 et CM2 et a pour objectif de développer le goût de la lecture et la confiance en soi".

En mars 2018, l'État a assigné à l'Agence un objectif de doublement des effectifs à l'horizon 2030, lors du discours du Président de la République sur la stratégie pour la francophonie et le plurilinguisme⁶⁸, un ensemble de 33 mesures⁶⁹. Il reste six années pour atteindre ce chiffre, mais l'AEFE doit déjà assurer sa portabilité financière, sa stratégie pédagogique dans un contexte budgétaire très contraint.

⁶³

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Agir-pour-les-langues/Promouvoir-le-francais-et-la-diversite-linguistique-en-Europe-et-dans-le-monde/Langue-francaise-et-Francophonie-dans-le-monde>

⁶⁴ Note de l'Aefe, Année de la Francophonie dans le réseau de l'EFE, août 2024

⁶⁵ <https://www.labelfranceducation.fr/>

⁶⁶ <https://lejourdesprofs.org/>

⁶⁷ <https://www.lespetitschampionsdelecture.fr/>

⁶⁸ [PRÉSIDENCE \(diplomatie.gouv.fr\)](https://www.diplomatie.gouv.fr/)

⁶⁹ [une ambition pour la langue française et le plurilinguisme cle816221.pdf \(diplomatie.gouv.fr\)](#)

b. L'Institut Français

L'Institut français de Paris⁷⁰ développe des “programmes de recherche-action pour la langue française tels que La Fabrique numérique du plurilinguisme”⁷¹. Les “technologies numériques au service de l'apprentissage des langues” sont bien entendu mobilisées, pour appréhender l'intelligence artificielle et les réalités immersives. Ce sont des coopérations éducatives et linguistiques en collaboration avec des acteurs locaux.

Conscient des enjeux et des potentiels de progression de la langue française l'Institut Français suit, pour la période 2024-2026, comme beaucoup d'opérateurs, un contrat d'objectifs et de performance qui pose “trois priorités géographiques : L'Afrique, l'Europe (au sens large, de Communauté politique européenne) et l'Indopacifique”. Des crédits fléchés du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (Fonds Équipe France Création) sont engagés sous le pilotage du réseau des IF par le ministère. La France doit aujourd'hui travailler à son repositionnement comme partenaire stratégique pour l'Afrique où des revers politiques et militaro-stratégiques ont mis à mal l'élan de transformation créé par les engagements présidentiels de 2017.

“La promotion de la langue française de la francophonie et du plurilinguisme constitue l'un des sous-objectifs du contrat d'objectifs et de performance de l'IF”. Elle intervient principalement au bénéfice des publics scolaires et des apprenants de français des centres de langue. On reconnaît l'impérieuse nécessité de parier sur la jeunesse pour viser les objectifs de locuteurs francophones d'ici le milieu du présent siècle. Ces projets se feront grâce au numérique et à la formation linguistique des enseignants. L'investissement sur la matière grise et l'humain ne sont pas à négliger ! Cette politique volontariste est portée par des moyens annuels alloués. Sont-ils à la hauteur des enjeux géopolitiques et des espérances ? C'est un vaste débat.

« Aujourd'hui plus qu'hier, le français doit convaincre, attirer, être utile et même faire rêver, et non pas être imposé. »⁷²

Eva Nguyen Binh, Présidente de l'Institut Français

⁷⁰ L'Institut français de Paris est attributaire d'une subvention de la ville de Paris (140 000 euros dans son budget 2024) dans le cadre d'une convention de partenariat

⁷¹ Trois “fabriques” : en Tunisie, avec l'Institut français de Tunisie, au Liban avec le service culturel de l'Ambassade de France et au Brésil, avec l'Alliance Française de Campinas.

⁷² Contribution de la Présidente de l'IF, Mme Eva Nguyen Binh, septembre 2024

3. Le soutien aux organisations multilatérales francophones



En premier lieu, l'État français participe au budget d'organisations multilatérales francophones en contribuant à hauteur de 10 à 40% de leur budget respectif⁷³. Il en va ainsi dans les domaines politique et éducatif pour l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), l'Association internationale des maires francophones (AIMF), l'Université Senghor et l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF)⁷⁴, avec des apports publics de quelque 30 Millions €/an venant du MEAE.

a. L'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)

L'AUF est le premier réseau universitaire au monde avec plus de 1 000 universités et centres de recherche scientifique issus de près de 120 pays. Créée en 1961, l'AUF est également l'opérateur pour l'enseignement supérieur et la recherche de la charte et du Sommet des chefs d'État et de gouvernements de la Francophonie. Aujourd'hui, l'AUF est une organisation d'aide au développement par le savoir et la connaissance. Sa mission principale est de penser mondialement la Francophonie scientifique et agir régionalement en respectant la diversité.⁷⁵

Sa mission est de développer des actions et de favoriser une Francophonie universitaire engagée dans le développement économique, social et culturel des sociétés. L'institution accompagne les établissements d'enseignement supérieur et de recherche pour améliorer la qualité de la formation, de la recherche et de la gouvernance universitaire, favoriser l'insertion professionnelle et l'employabilité des diplômés, et promouvoir l'implication des universités dans le développement global des sociétés. Elle met notamment en place des Campus Numériques Francophones, des fabrication laboratory (laboratoire de fabrication ou FabLab), ainsi que des formations universitaires et professionnalisantes.⁷⁶

⁷³

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/photos-videos-publications-infographies/publications/enjeux-planetaires-cooperation-internationale/evaluations/evaluations-2023/article/evaluation-de-la-contribution-du-meae-a-4-institutions-de-la-francophonie-auf>

⁷⁴

<https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/photos-videos-publications-infographies/publications/enjeux-planetaires-cooperation-internationale/evaluations/evaluations-2023/article/evaluation-de-la-contribution-du-meae-a-4-institutions-de-la-francophonie-auf>

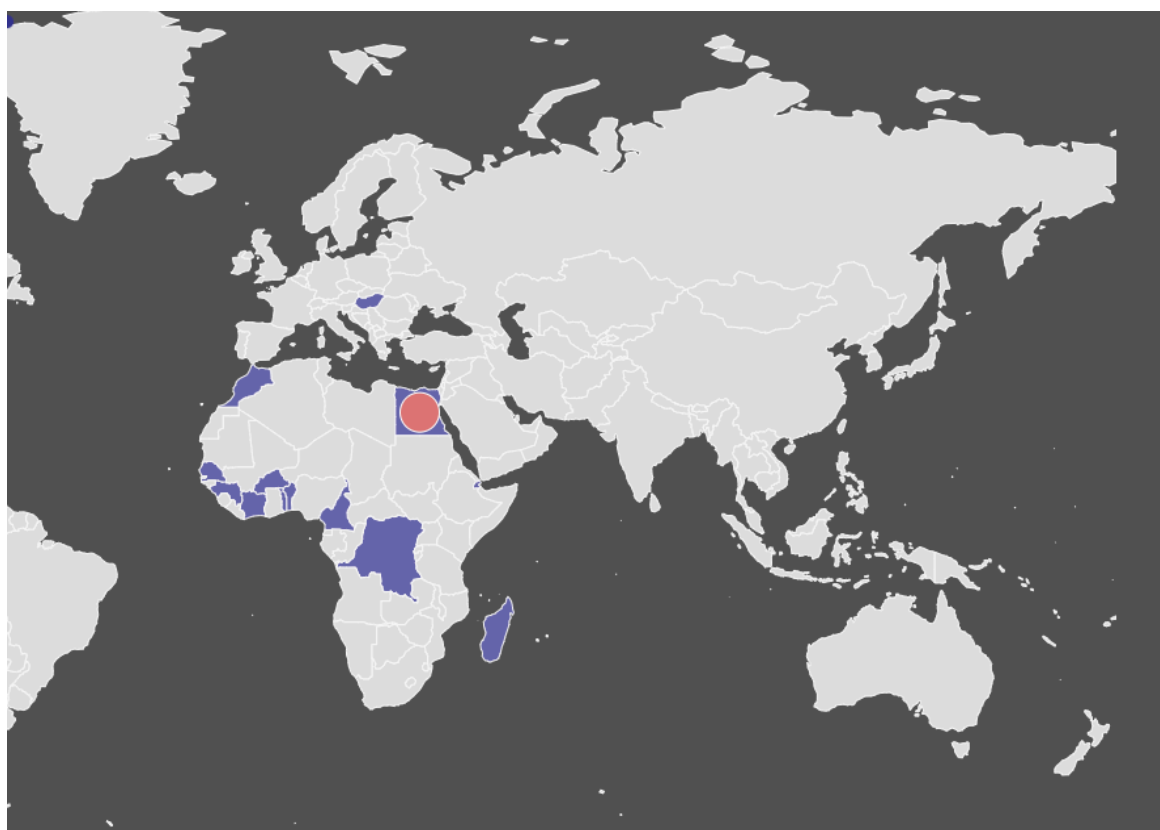
⁷⁵ [Qui sommes-nous ? - AUF](#)

⁷⁶ In Rapport final - Évaluation de la contribution du MEAE à quatre institutions de la Francophonie (2014-2020) p. 13

L'État français contribue à hauteur de 50% du budget total de l'AUF avec une contribution d'environ 20 millions d'euros à laquelle s'ajoute le soutien à certains projets.

b. L'université Senghor

C'est une université internationale de langue française au service du développement africain, en tant que telle opérateur direct de la Francophonie. Elle a pour vocation de former et de perfectionner des cadres de haut niveau des secteurs public et privé d'Afrique subsaharienne et d'Afrique du Nord en offrant des formations pluridisciplinaires dans le domaine de la gestion, de la santé, de l'environnement, de la culture et du management. Elle fut créée en mai 1989 au Sommet des chefs d'État et de Gouvernement des pays ayant le français en partage, à Dakar. Son siège est à Alexandrie, en Égypte. Depuis 2012, elle délocalise ses formations professionnelles dans 13 campus africains.



77

Campus Senghor dans le monde

Sur la période concernée, l'Université Senghor a ainsi formé environ 200 étudiants tous les deux ans à Alexandrie (Master), 350 étudiants par an dans les campus externes (Master) et jusqu'à 200 étudiants par an dans les formations diplômantes à distance. Elle a également rassemblé jusqu'à 800 auditeurs par an dans les formations continues et jusqu'à 70 000 auditeurs par an dans les cloms (cours en ligne ouverts et massifs).

La contribution volontaire du MEAE sur la période [2014-2020] s'élève en moyenne annuelle à environ 1,4 M€, soit un peu moins de 40% de son budget total."⁷⁸

⁷⁷ [Accueil - Université Senghor \(usenghor-francophonie.org\)](http://usenghor-francophonie.org)

⁷⁸ In Rapport final - Évaluation de la contribution du MEAE à quatre institutions de la Francophonie (2014-2020) p.15

c. L'Association internationale des maires francophones (AIMF)

Fondée en 1979 à l'initiative des maires de Paris et Québec, Jacques Chirac et Jean Pelletier autour d'une certaine idée des villes qui ont la langue française en partage, l'AIMF est un espace privilégié d'échange et de solidarité. Elle devient en 1995 opérateur direct de la Francophonie et compte aujourd'hui 345 villes et associations de collectivités locales membres. Pour ce qui est de ses moyens, les villes auto-financent, à hauteur de 2,3 M€ de subventions annuelles, soit près du tiers du budget annuel de l'AIMF⁷⁹. En ses séances des 6, 7, 8 et 9 février dernier, le Conseil de la ville de Paris⁸⁰ a alloué à l'AIMF 1 559 500 € pour 2024. En 2022, les subventions de la France s'élevaient à 2,3 M€. Pour la période 2022-2025, la subvention de l'Union européenne est de 3,8 M€. Des bailleurs privés contribuent également.

d. L'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF)

Imaginée par Senghor et née en 1967, l'APF⁸¹ est une organisation internationale qui fédère aujourd'hui 95 adhérents issus de parlements (également des parlements régionaux) ou d'organisations interparlementaires des cinq continents qui ont le français en partage. C'est un espace politique de débats, de propositions, de formation et d'échanges d'informations sur tous les sujets d'intérêt commun à ses membres. Elle compte une Assemblée plénière, un Bureau, des Commissions, le Réseau des femmes, le réseau de lutte contre le VIH-Sida, le paludisme et la tuberculose, le réseau des jeunes parlementaires et les assemblées régionales.

Méconnue du grand public et parfois même de nos parlementaires, elle assure la représentation du « peuple et du pouvoir législatif » des pays francophones qui y siègent. D'après sa vice-présidente, la députée française Amélia Lakrafi⁸², *“l'APF, c'est à la fois un outil d'échange, d'information, de formation, un outil d'influence, pour créer des liens et parfois pour garder des liens avec des pays dans lesquels les chefs d'État ont rompu les relations. C'est un outil d'influence en termes de valeur démocratique et dans le domaine environnemental”*. Elle poursuit en expliquant que le travail au sein de l'APF consiste à rechercher « ensemble l'unanimité tout le temps ». Dans le contexte politique français actuel, cette approche devrait être une source d'inspiration d'autant plus modélisante que cette assemblée rassemble des parlementaires de 90 pays !

⁷⁹ <https://www.aimf.asso.fr/association/valeurs-histoires/>

⁸⁰ <https://cdn.paris.fr/paris/2024/03/08/bovp-deliberations-fevrier-2024-Ebx1.pdf>, page 91

⁸¹ <https://apf-francophonie.org/>

⁸² Contribution et entretien du 19 septembre 2024

B. Un engagement francophone diversifié et stratifié sur le sol français

1. La sphère publique nationale, territoriale et scientifique

a. L'État

La promotion de la francophonie s'observe bien évidemment sur le territoire français dans son ensemble, notamment dans le domaine culturel et les domaines de l'enseignement et de la recherche. Nous ne pourrions pas en détailler ici ni tous les dispositifs, ni tous les projets. Si le ministère de la culture n'est pas l'alpha et l'oméga de la promotion de la francophonie, il a toujours constitué le fer de lance de l'ambition culturelle de la France, comme dans son incarnation quasi paroxystique par des ministres comme André Malraux ou Jack Lang. Plus prosaïquement, son projet de budget 2024, cité plus haut, est détaillé par la Fédération nationale des collectivités territoriales pour la culture⁸³. C'est une perspective intéressante, mais antérieure aux annulations de crédits⁸⁴ de mars 2024. Il reste qu'il est parfois difficile de scinder des politiques par secteurs géographiques. Le co-financement, les compétences partagées impliquent logiquement que plusieurs opérateurs travaillent ensemble. Citons quelques programmes soutenus par des subventions publiques, parmi d'autres.

Dans le domaine de la culture, de nombreux festivals promeuvent explicitement le spectacle vivant francophone : Les Francophonies-Des écritures à la scène, à Limoges, les Francophonides à Lyon, les Francofolies à La Rochelle, le festival Francofiesta à Marennes-Hiers-Brouages,...

Nous devons y ajouter la création de la cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts souhaitée par le Président de la République, un lieu dédié, historique et symbolique.

b. Les collectivités territoriales

Toujours dans la sphère publique, les collectivités territoriales agissent - rappelons les progrès rendus possibles par les mesures successives de décentralisation - et dépassent leurs propres territoires pour coordonner leurs actions afin de promouvoir et de faire vivre la francophonie. Nous vous avons parlé plus haut de l'Association Internationale des Maires de France. Place désormais aux régions françaises qui s'exportent et agissent à

⁸³ <https://www.fncc.fr/blog/budget-2024-du-ministere-de-la-culture/>

⁸⁴ <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000049273410>

l'international, dans le domaine de la francophonie, que ce soit pour être visibles à l'étranger, développer leur économie ou pour rendre leur territoire attractif.

b.1. L'association internationale des régions francophones



AIRF
Association Internationale
des Régions Francophones

L'AIRF⁸⁵ a été créée en 2002 à Lyon, par trois régions francophones (régions de Tombouctou (Mali), Rabat-Zemmour-Zaër (Maroc) et Rhône-Alpes) liées entre elles par des accords croisés de coopération décentralisée. Elle rassemble aujourd'hui plus de 180 collectivités territoriales et près d'une dizaine d'associations nationales de Régions dans 24 pays de la Francophonie. Au sein de l'AIRF, les collectivités territoriales œuvrent pour que la Francophonie stimule le développement économique commun de leurs territoires. Ses actions sont cofinancées par les cotisations et les apports en subvention ou valorisation de ses membres, ainsi que par les soutiens sur projet du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et de l'Agence française de Développement (AFD). Parmi ses missions : la régionalisation dans l'espace francophone, développer les politiques territoriales par le soutien à leurs capacités politiques et techniques, le développement économique partagé et inclusif pour les jeunes, le climat et la biodiversité, les partenariats bilatéraux et multilatéraux, et, naturellement, la promotion de la langue française.

b.2. Le campus francophone de saint-Denis



Le Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, "territoire riche de quelque 160 langues parlées", a lancé son campus francophone avec objet à partir de 2025 d'en faire un lieu

⁸⁵ <https://www.regions-francophones.org/>

unique en France pour accueillir des artistes en résidences, de bâtir une programmation pluridisciplinaire, d'accompagner des travaux de chercheuses et chercheurs, de réunir le monde de l'entreprise, (...) autour de projets innovants et de favoriser l'apprentissage du français.

Pour ce faire, un pacte linguistique a été signé avec l'État, afin à la fois de faire vivre le patrimoine de la Seine-Saint-Denis en matière de langues et renforcer certaines possibilités d'apprendre le français.

Les résidences d'artistes francophones (Babel) qui existent déjà à Aubervilliers et Sevran sont ainsi appelées à se démultiplier. Les collégiens sont invités à engager des correspondances avec des pays francophones, comme le fait déjà le collège Nelson-Mandela au Blanc-Mesnil avec son partenaire Hann Bel-Air de Dakar.

Le campus francophone s'appuie sur trois piliers : les arts, la culture et l'éducation ; l'économie, l'emploi et la formation ainsi que les sciences, la recherche et l'innovation.

C'est l'intégration par les langues. Ainsi, lors du lancement du campus francophone en décembre 2023, Pouria Amirshahi, alors directeur de ce nouveau Campus, et Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis expliquaient conjointement : « *L'objectif de ce campus est triple : valoriser toutes les langues parlées en Seine-Saint-Denis – et elles sont nombreuses – montrer à quel point toutes ces langues viennent enrichir le français par des expressions et des musicalités nouvelles et enfin défendre un accès au français pour tous si on veut être un territoire d'accueil* ». ⁸⁶

Et c'est bien l'enjeu ! Si on veut que la langue française soit partagée par le plus grand nombre, il est nécessaire que le sentiment d'appartenance à la communauté francophone se diffuse parmi la population, pour l'intégration et le multiculturalisme. Les banlieues de nos grandes villes, les espaces communs désertés par l'effacement de la puissance publique sont en cela à reconquérir. Ainsi, selon la députée Amélia Lakrafi, sur "*le sujet de la Francophonie et il faut que nos jeunes s'y intéressent alors qu'il n'est pas assez mis en valeur en France (...), il faut aussi [leur] donner le goût de la Francophonie*". ⁸⁷

c. Les universités

c.1. Quelques chiffres

Étudiants étrangers inscrits en France issus de pays membres de la Francophonie

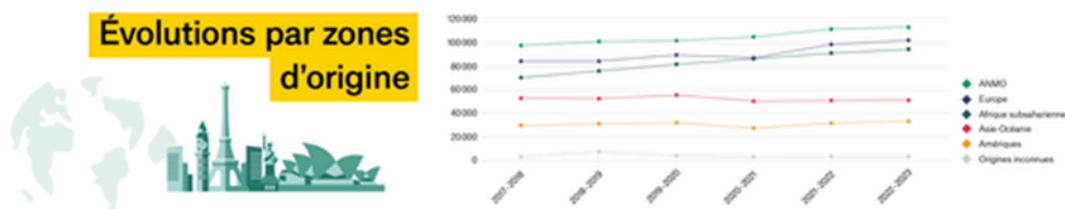
Pays	Étudiants de ces nationalités inscrits en France en 2017-2018	Étudiants de ces nationalités inscrits en France en 2022-2023	Part du total en 2022-2023	Évolution des effectifs entre 2017 et 2022
Membres de plein droit (54)	160944	200643	50%	+25%
Membres associés (7)	1977	2432	1%	+23%
Sous-total plein droit et associés	162921	203075	50%	+25%
Observateurs (27)	17486	19248	5%	+10%
Autres Pays	162972	180560	45%	+11%
Total	343379	402883	100%	+17%

Source : MESR/SIES, à partir des catégories de l'OIF.

D'après une étude réalisée par *Campus France* et éditée en juillet 2024, la France maintient sa sixième place parmi les pays d'accueil de la mobilité étudiante au niveau mondial. La France a ainsi accueilli quelque 403 000 étudiants étrangers dans son enseignement supérieur en 2022-2023, cela représente 3% de plus que l'année précédente et une progression de 17% en 5 ans.

[Francophone - Seine-Saint-Denis - L'actualité du département](#)

Parmi les nombreux étudiants internationaux accueillis en France, 50% sont francophones, originaires de pays francophones (cf. Chiffres de Campus France).⁸⁸ Sachant que l'OIF compte 54 pays membres de plein droit, 7 membres associés et 27 observateurs et si l'on croise les données d'inscription dans l'enseignement supérieur français issues du Ministère de l'Éducation et de la Jeunesse avec ce découpage, on observe que 50 % des étudiants étrangers en France proviennent d'un pays membre de la Francophonie et 50 % d'autres pays. Sur cinq ans, entre 2017 et 2022, la croissance du nombre d'étudiants issus des pays membres a été plus rapide que la croissance moyenne (+25 % contre +17 %). La francophonie a été ainsi un vecteur des mobilités étudiantes.⁸⁹ L'attractivité et l'accueil des étudiants étrangers est devenu un enjeu important pour les universités françaises. Nous nous intéresserons donc aux initiatives concernant spécifiquement les étudiants francophones. La question posée déjà de longue date des visas francophones vers la France semble ressurgir. Nous y reviendrons dans la 3^e partie.



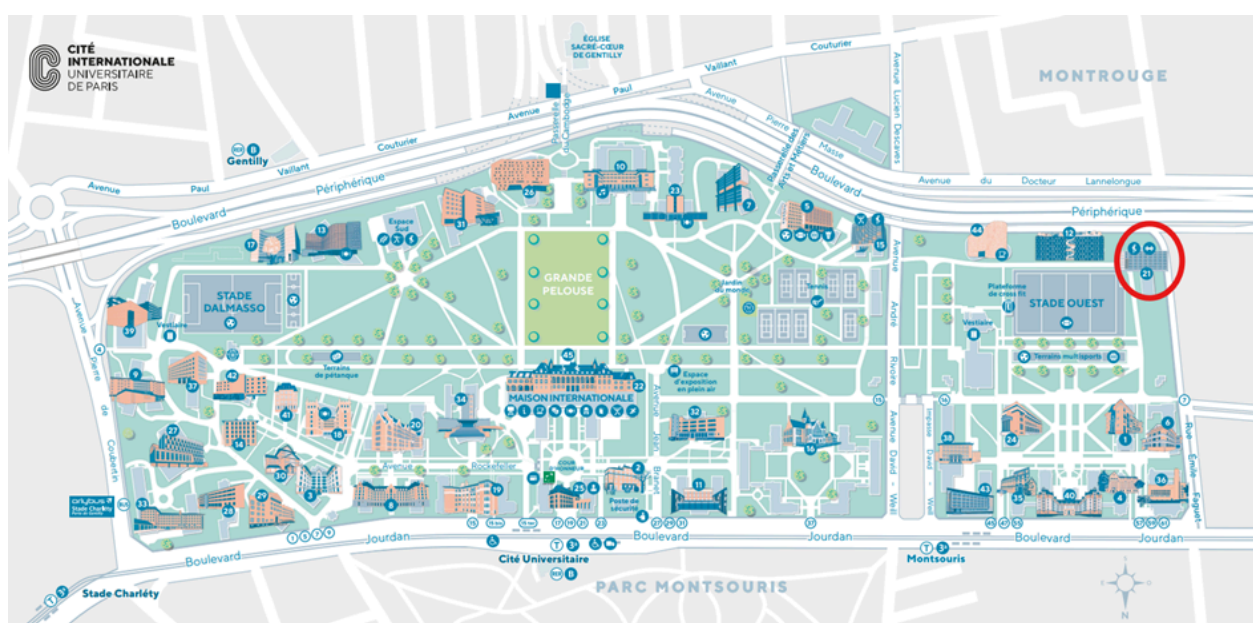
88

<https://www.campusfrance.org/fr/actu/chiffres-cles-2024-de-la-mobilite-etudiante-plus-de-412-000-etudiants-internationaux-en-france>

⁸⁹ https://ressources.campusfrance.org/noindex/chiffres_cles_2024_fr.pdf (page 54)

c.2. La maison des étudiants et de la Francophonie à Paris

Cette maison est une initiative récente et elle est située au cœur de la Cité internationale universitaire de Paris. Pour mémoire, la Cité internationale universitaire de Paris est un campus unique au monde qui accueille chaque année 12 000 étudiants, chercheurs et artistes de 150 nationalités dans ses 43 maisons. La création de la Maison des Étudiants Francophones (MEF) a été annoncée par le Président de la République en mars 2018 dans son plan pour la promotion de la francophonie. Elle accueille des étudiants et des chercheurs issus du monde francophone, leur permettant d'étudier dans les meilleurs établissements d'enseignement supérieur franciliens. Ils sont étudiants en Master ou en Doctorat, chercheurs post-doctorants diplômés des établissements membres de l'AUF. Une priorité accordée aux pays à faibles revenus suivant le classement de la Banque mondiale.⁹⁰



Son objectif : Favoriser la mobilité étudiante et scientifique francophone

La Maison des étudiants de la francophonie⁹¹ doit permettre de renforcer la coopération universitaire et scientifique avec les pays francophones. 150 studios sont réservés par l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) dans le cadre d'un partenariat signé avec la Cité internationale universitaire de Paris. Ce partenariat permet à la maison de faciliter la mobilité étudiante et des chercheurs francophones. Les étudiants francophones du réseau de l'AUF vont en effet séjourner sur le campus et y rencontrer des étudiants d'origine et de culture diverses.⁹² Grâce à sa programmation culturelle, la maison promeut également les productions culturelles de la francophonie.

⁹⁰ <https://donnees.banquemondiale.org/>

⁹¹ <https://www.ciup.fr/maisons/maison-des-etudiants-de-la-francophonie/>

⁹² [Présentation de la Maison des étudiants de la francophonie - CIUP](#)

2. Le monde des entreprises

Les affaires sont les affaires ! Que le monde francophone des affaires se constitue en réseaux pour favoriser le progrès économique, conquérir des marchés et protéger des positions trouve toute sa pertinence.

a. Le Groupement du Patronat Francophone



Groupement du Patronat Francophone

Historiquement, c'est le premier réseau d'affaires francophones. En effet, il a été créé en 1987 à l'initiative de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) en marge du 2^e Sommet de la Francophonie en 1987 au Québec. Le GPF présidé par Jean-Lou Blachier s'est donné comme objectif de contribuer à faire de l'espace francophone, une zone de croissance et d'échanges économiques, où chaque nation francophone et francophile est dans un rapport « Gagnant / Gagnant »⁹³. Il réunit les représentations patronales de 55 pays.



Le GPF est l'organisateur du Forum International des entreprises francophones. Le 5^e forum s'est tenu le 27 juin dernier à la Cité Internationale de Villers-Cotterêts et a réuni plus de 500 chefs d'entreprise, institutionnels et diplomates. Lors de ce forum, Jean-Lou Blachier a expliqué que l'ambition du GPF est « *de faire de la francophonie une zone d'échanges économiques de premier plan au même titre que les grandes économies mondiales (...) de soutenir les entreprises, de fédérer les hommes et femmes qui les animent et d'apporter le support nécessaire pour exporter leur savoir-faire et s'ouvrir à de nouveaux marchés* », rappelle-t-il. « *L'action se porte en particulier sur les entreprises patrimoniales, les PME et TPE, structures qui font le tissu économique de nos pays, et nous devons les aider à grandir, se développer et faire en sorte qu'elles ne*

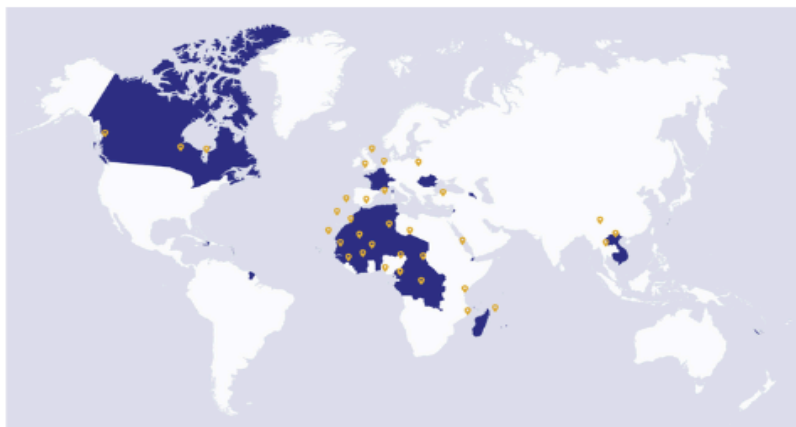
⁹³ [Nos missions - Groupement du Patronat Francophone ® Site Officiel - GPF \(gpf-int.org\)](#)

soient pas limitées à être de simples sous-traitants de grands groupes. »⁹⁴

Le GPF a également organisé en février 2024, en partenariat avec le Conseil Économique, Social et Environnemental et l'association "la 9ème" Talents et Territoires, la première édition des « Trophées de l'Excellence Entrepreneuriale des Diasporas Francophones ». Ces trophées visent à promouvoir l'entrepreneuriat francophone dans le monde avec plusieurs catégories telles que l'entrepreneur social, l'entrepreneur féminin, l'entrepreneur jeune et l'entrepreneur engagé.⁹⁵

Plus récemment, un autre regroupement de patrons francophones, qui semble très actif, a vu le jour. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'ils sont concurrents, car si cela était le cas, cela serait sûrement contre productif...

b. L'Alliance des Patronats Francophones



Des initiatives privées multilatérales telles que l'Alliance des Patronats Francophones⁹⁶ (APF) sont également apparues dans le domaine économique, sous l'impulsion par exemple du Medef. L'APF est une association internationale fondée le 29 mars 2022 à Tunis par des organisations patronales francophones. On pourrait la qualifier, d'après son directeur Alexandre Planelles, de "Start up diplomatique multilatérale liée à l'économie et aux affaires" créée pour fédérer des secteurs privés les plus représentatifs des pays francophones.

Elle est actuellement présidée par Geoffroy Roux de Bézieux et son comité exécutif est composé des présidents de syndicats patronaux des pays les plus importants des grandes régions géographiques de la zone francophone. C'est ce comité exécutif qui prend les décisions mises en œuvre par l'APF.

⁹⁴ [Les entrepreneurs francophones réunis à Villers-Cotterêts | La Gazette France](#)

⁹⁵ [Première édition des prix de l'Excellence Entrepreneuriale des Diasporas Francophones - Groupement du Patronat Francophone @ Site Officiel - GPF \(gpf-int.org\)](#)

⁹⁶ <https://www.patronats-francophones.org/>

Tous les travaux sont mus par des objectifs identiques : faciliter les flux entre entreprises francophones, identifier des développements commerciaux, créer des outils communs, partager des analyses, établir des propositions, renforcer le poids et la voix des secteurs privés, multiplier le partage de bonnes pratiques et d'expertises. L'Alliance vise à favoriser les échanges commerciaux en levant les barrières réglementaires et les investissements au sein de l'espace francophone, à porter la voix du secteur privé francophone auprès des organisations internationales à vocation économique et à échanger sur les meilleures pratiques patronales pour fédérer les secteurs privés les plus importants, de partager les informations liées à la situation économique des pays de la zone francophone. 37 organisations professionnelles représentatives constituent l'APF à ce jour, et 35 pays francophones sur tous les continents, pays qui ont pour langue seconde le français ou un certain pourcentage de locuteurs français sur leur territoire.

L'actuel directeur de l'alliance, Alexandre Planelles, nous a assuré, lors d'un entretien qu'il nous a accordé, que cette initiative, une alliance économique avec pour dénominateur commun la langue et pour objectif de dynamiser les flux économiques sur un espace linguistique donné est unique. D'après lui, *“la langue porte en elle une vision du monde”*. La langue française, longtemps langue de la diplomatie, porte en elle de *“nombreuses subtilités”* qui peuvent avoir un impact dans les affaires.

Par ailleurs, l'Alliance des Patronats Francophones est un des organisateurs du sommet économique “Francotech” qui aura lieu en marge du Sommet de la Francophonie dont un narratif devrait répondre à la question suivante : Quelle est la valeur ajoutée de faire des affaires en Français ? L'Alliance des Patronats Francophones est également à l'initiative de la création des REF - Rencontres des Entrepreneurs Francophones qui ont lieu chaque année depuis 2021, dans une zone différente de l'espace francophone : au Maroc en 2024; au Congo en 2025 et vraisemblablement au Cambodge en 2026.

3. Le monde associatif et culturel : ONG et festivals

À la lueur de nos recherches et des entretiens réalisés, il apparaît que la francophonie n'est plus seulement une affaire d'État ni seulement une chose publique... C'est aussi un rendez-vous citoyen. Elle a été et est avant tout popularisée et fêtée chaque année en France et dans le monde par la semaine qui lui est particulièrement dédiée. Lors de cette semaine de la langue française et de la francophonie⁹⁷, des initiatives citoyennes, pédagogiques, associatives enrichissent nos vies et animent les esprits... Échanges culturels, dictée, création littéraire des 10 mots⁹⁸, jeux facétieux et programmes variés se côtoient. Ils sont bien nécessaires car si le français n'était pas la langue la mieux partagée en France au XVIII^e siècle, aujourd'hui c'est la francophonie qui manque encore de reconnaissance dans la population et sur le territoire français.

⁹⁷ <https://www.education.gouv.fr/semaine-de-la-langue-francaise-et-de-la-francophonie-7643>

⁹⁸ <https://www.academie-francaise.fr/actualites/dis-moi-dix-mots>

a. Le rôle des ONG : L'exemple de Francophonie sans frontière

En 2024, 128 Organisations internationales non gouvernementales (OING) et Organisations non gouvernementales (ONG) sont accréditées auprès de la l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) qui s'appuie sur la Conférence des OING de la Francophonie (COING) pour coordonner son action avec la société civile. La création d'un tel dispositif, institué par la Charte de la francophonie, doit permettre d'accroître la visibilité de la société civile auprès des instances de la Francophonie, de renforcer les capacités des OING/ONG accréditées et de favoriser leur association et implication dans les actions et les programmes portées par la Francophonie.⁹⁹

Les organisations accréditées sont des partenaires privilégiés de l'OIF et de ses Etats et gouvernements membres. Elles bénéficient ainsi d'une enceinte de dialogue permanente avec les autres organisations accréditées.

L'ONG Francophonie Sans Frontière



Francophonie Sans Frontière¹⁰⁰ est une Organisation Non Gouvernementale, créée en 2017, en France et au Québec à l'initiative de Benjamin Boutin et de Marie-Astrid Berry. Ses objectifs sont la promotion de la mobilité, des échanges et de la coopération dans l'espace francophone. Francophonie sans frontières (FSF) travaille de concert avec des institutions ainsi que des ONGs impliquées dans tous les aspects de la francophonie.

Son président, Ronan Dumas-Labbé a précisé, en mars dernier lors d'une interview, les motivations de l'engagement francophone des équipes de FSF : *« Nous essayons de porter la voix de la société civile francophone, de représenter les personnes qui la composent. L'objectif est de faire comprendre que nous pouvons tous défendre la francophonie, à n'importe quelle échelle. Notre credo est le suivant : « Ensemble créons des liens durables pour la francophonie ». En effet, nous considérons que la finalité de*

⁹⁹ <https://www.francophonie.org/conference-des-oing-de-la-francophonie-coing-1330>

¹⁰⁰ [Découvrir l'organisation - Francophonie sans frontières \(francophoniesansfrontieres.org\)](https://francophoniesansfrontieres.org)

notre action n'est pas la francophonie en elle-même mais plutôt les valeurs de respect, d'intégrité et de solidarité qu'elle porte."¹⁰¹

L'ONG est présente dans plusieurs pays grâce à des équipes permanentes en France, au Québec, en Côte d'Ivoire, en République Démocratique du Congo, en Égypte et à Madagascar. L'association est également représentée dans une quarantaine d'autres localités via un réseau de correspondants internationaux. Francophonie sans frontières organise un grand nombre d'activités chaque année, parmi lesquelles on retrouve des conférences, colloques & webinaires sur la francophonie, des journées de réflexion et de visites, des ateliers de sensibilisation sur les enjeux de l'espace ayant pour partage la langue française, des rencontres et la production de balados (podcasts au Québec !) et d'articles. Des émissions autour de la francophonie, comme l'émission culturelle « La voix de la diversité¹⁰² » ou les « Grandes entrevues¹⁰³ », des interviews de figures importantes de la francophonie sont produites.

L'association sera présente lors du Sommet de la Francophonie les 4 et 5 octobre 2024.

b. ADIFLOR, Association pour la Diffusion Internationale de Livres Francophones



ADIFLOR.org

ADIFLOR¹⁰⁴ est une association à but non lucratif, créée en 1985. Elle a pour but de collecter des livres en français afin d'accompagner des projets pour promouvoir la langue française et les cultures francophones. ADIFLOR participe aux objectifs du millénaire de l'ONU pour le développement.

Selon son Président, l'ancien Sénateur Louis Duvernois, *“sur le territoire de la métropole et depuis sa création plus de 1 700 projets éducatifs dans 98 pays ont été menés, et 250 000 livres distribués par an notamment dans des établissements scolaires, en Afrique, en Amérique du Nord (Louisiane) et en Europe. L'association a conçu et élaboré une Liseuse numérique remarquée à la Foire internationale du livre de Francfort, en Allemagne et qui donne accès à plus de 300 livres et autres documents numérisés. Ces livres proviennent d'éditeurs de pays membres de l'OIF. C'est une initiative très appréciée des locuteurs et des lecteurs et même aussi par l'Éducation nationale, en France et les collectivités territoriales”*¹⁰⁵.

¹⁰¹ [Francophonie sans frontières : « nous pouvons tous défendre la francophonie du mieux qu'on peut, à n'importe quelle échelle » - Journal des Français à l'étranger \(francaisaetranger.fr\)](#)

¹⁰² <https://www.podcastics.com/podcast/radio-francophonie-sans-frontieres-fsf/series/la-voix-de-la-diversite/>

¹⁰³

<https://www.podcastics.com/podcast/radio-francophonie-sans-frontieres-fsf/series/les-grandes-entrevues-francophones/>

¹⁰⁴ [ADIFLOR.org](https://www.adiflor.org/)

¹⁰⁵ Contribution septembre 2024

À l'étranger pour la promotion de la langue française, M. Duvernois nous a expliqué qu' "ADIFLOR, en concertation avec le réseau éducatif et culturel extérieur de la France, les Alliances françaises et les Instituts français, contribue à l'accompagnement du français dans des écoles publiques, au Sénégal et en Tunisie, notamment. La réalisation de ce type de projets éducatifs sur le territoire national et à l'international, nous a valu d'obtenir, à trois reprises, le « Prix de reconnaissance » pour notre action, [prix] attribué par l'Institut de France."

"On devrait un jour parler de ce que nous avons pris à ceux qui sont passés chez nous et dont la somme nous dit assez bien : le hammam des Romains, la cuisine des Turcs, la musique andalouse des Juifs et leur art du négoce, l'islam et l'art équestre des Arabes, la gouaille des pieds-noirs, le goût des lettres des Français, et de ce que nous leur avons donné : ce goût de paradis qui a fait qu'ils ne voulaient plus partir."

Boualem Sansal. Poste restante : Alger, 2006

c. Les maisons de la Francophonie... et des Francophonies

Il existe en France, dans plusieurs régions, et dans le monde, des Maisons de la Francophonie, structurées en associations ayant toutes pour objectif commun d'informer sur la francophonie et de mener des actions collectives. Selon le témoignage de l'actuel président de la maison de la Francophonie de Lyon, Christian PHILIP « *Il est temps de réagir. Il ne s'agit pas d'un combat d'arrière-garde mais de chercher à convaincre que la francophonie est nécessaire. Nécessaire pour que la mondialisation respecte les spécificités des identités propres à chaque aire linguistique et ne pas susciter inévitablement des réactions de repli et plus encore des conflits. Nécessaire même pour défendre les intérêts propres aux pays qui ont le français en partage. La francophonie ce n'est pas seulement la France mais, évidemment, pas de francophonie sans la France. Et pourquoi d'autres pays s'engageraient-ils alors encore durablement et développeraient-ils l'enseignement du français si notre pays ne croit plus à cet espace ?* » ^{106 107}



Chacune de ces maisons organise des événements à destination du grand public, du public scolaire ou parfois d'un public plus ciblé : conférences, prix littéraires francophones, expositions, dictées de la francophonie, festivals. Sans être exhaustifs, l'action de ces associations prend forme avant tout dans les régions.¹⁰⁸ Si les objectifs de ces maisons sont similaires, chacune d'elle a ses spécificités.

¹⁰⁶ <https://maison-francophonie-lyon.fr/qui-sommes-nous/>

¹⁰⁷ Historique de la création des maisons de la Francophonie : voir en annexe. Il existe des maisons de la Francophonie à Lyon, Marseille, Dinan-Saint-Malo, Auxerre, Montpellier, Cholet, ...

¹⁰⁸ Liste des événements organisés par les différentes maisons de la Francophonie: voir en annexe

Ces maisons sont réunies au sein du **Réseau International des Maisons Francophones** (RIMF) qui compte 26 pays, 47 membres, présents sur cinq continents¹⁰⁹. C'est une fédération d'organisations indépendantes ayant toutes pour objectif de mobiliser la société civile autour de la langue française et de la francophonie, de promouvoir une francophonie plurielle et ses valeurs de solidarité, de démocratie, de liberté et des droits de la personne.

“Ces structures participent au renforcement du sentiment d'appartenance à l'espace francophone, à une ère linguistique, mais également à la consolidation des liens d'amitié entre francophones et francophiles qui composent les populations locales qu'elles desservent. Leurs actions sont essentielles pour faire prendre conscience, au plus grand nombre, que la francophonie est à la fois un espace de partage riche de ses diversités mais aussi un concept permettant d'ouvrir le débat et de montrer comment développer des solidarités autour de valeurs partagées et dans le respect des spécificités de chacun. Ceci est d'autant plus important en ce début du XXI^e siècle où l'idée même de mondialisation peut susciter critiques et résistances.”¹¹⁰

Deux illustrations singulièrement plurielles :

c.1. La Maison de la Francophonie de Marseille-Via Domitia

Cette “Maison” a développé un axe d'échanges internationaux francophones concernant les enseignants chercheurs, les étudiants et les personnels administratifs. Elle s'est aussi donné pour mission de favoriser la recherche et les événements scientifiques dans le domaine des littératures et des arts des espaces francophones des humanités numériques et environnementales, de l'histoire, de la science politique... L'originalité de cette structure à l'échelle française se fonde sur sa dimension “multi-sites” « Via Domitia », qui relie l'Université Paul-Valéry Montpellier 3¹¹¹, l'Université Perpignan Via Domitia¹¹², l'Université de Nîmes, la Maison des Sciences de l'Homme-Sud et la Métropole Montpellier Méditerranée.

c.2. La Maison des Francophonies de Berlin

On se permet le pluriel à Berlin, où nous avons échangé avec Luc Paquier¹¹³, le responsable de la Maison des francophonies¹¹⁴ qui se définit comme un “laboratoire”. Et c'est Berlin qui a convaincu le réseau des RIMF d'utiliser le pluriel (adopté aussi par Montpellier) ! Le défi de lancer un tel projet en terre non francophone (12 millions de locuteurs occasionnels estimés en Allemagne cependant, mais aussi 5% de

¹⁰⁹ <https://www.rimf.org/#Carte>

¹¹⁰ <https://www.rimf.org/#Accueil>

¹¹¹ <https://www.univ-montp3.fr/>

¹¹² <https://www.univ-perp.fr/>

¹¹³ Entretien le 19 septembre 2024

¹¹⁴ <https://centre-francais.de/maison-des-francophonies/>

“francophones”, selon le rapport 2022 de l’observatoire de la langue française¹¹⁵) marque les limites de l’exercice car l’Allemagne n’étant pas membre de l’OIF, elle n’a accès à aucun financement. Au-delà des 35 ambassades francophones partenaires à Berlin et signataires d’une lettre d’engagement, au-delà des grands évènements festifs calendaires, des relationnels et interfaces souvent kafkaïens avec toutes les autorités politiques allemandes et françaises, il semble ardu de convaincre de l’intérêt qu’il y a à sortir des sentiers battus, des modes de pensée rigides encore parfois marqués par l’esprit “post-colonial”... Comment innover et irriguer la relation franco-allemande, si souvent mise en exergue, notamment, en matière d’apprentissage de la langue partenaire, alors que la politique linguistique bilatérale est plutôt marquée par ses déficits malgré l’engagement de nombreux partenaires ? Comment garantir la portabilité budgétaire partagée de projets à long terme ?



d. Le rôle des Festivals et “entreprises culturelles”

L’appétit français pour la Francophonie et ses cultures est aussi aiguisé et assouvi grâce aux festivals, aux structures culturelles et aux différents prix et concours qui assurent la promotion des artistes francophones du spectacle vivant, de la littérature. Le festival “Les Francophonies - Des écritures à la scène, dirigé par l’artiste Hassane Kassi Kouyaté en est un parfait exemple.

¹¹⁵ https://www.fle.fr/IMG/pdf/languefrancaisedanslemonde_synthe_se2022.pdf

d.1. Les Francophonies à Limoges



Depuis 40 ans, grâce notamment à leurs deux festivals “Les zébrures de printemps” et “Les zébrures d’automne”¹¹⁶, Limoges devient le “grand foyer de la création théâtrale francophone contemporaine, d’une ampleur qui n’existe nulle part ailleurs”. Ce festival permet la rencontre des artistes francophones et du public mais également des rencontres de professionnels à Limoges et au-delà. Ces festivals sont l’occasion d’organiser des formations des professionnels en France mais également à l’étranger.

« Les francophonies - des écritures à la scène » est le premier pôle de mise en valeur de la création francophone en France. Il existe en effet depuis 40 ans, à Limoges. Il a permis de faire émerger des auteurs francophones de théâtre désormais bien connus dont certains ont reçu des grands prix de la littérature francophone comme Wajdi Mouawad¹¹⁷ et Sony Labou Tansi¹¹⁸. C’est la première porte d’entrée internationale du théâtre francophone en France. *“Espace de découvertes, de naissance d’artistes en devenir, foisonnement de pensées multiples, de représentations théâtrales, danse, musique, cirque, arts de la rue, cinéma documentaire, expositions, auxquels viennent s’ajouter l’accompagnement d’autrices et d’auteurs sur les chemins des écritures, des formations internationales aux métiers de la scène, un laboratoire d’idées, une place publique dédiée aux échanges entre spectateurs et artistes : Les Francophonies - Des écritures à la scène sont tout cela à la fois.”*¹¹⁹

Le directeur du festival, également conteur, comédien, et metteur en scène déclare qu’il “faut parler DES francophonies¹²⁰ dans la mesure où la francophonie est le métissage d’une autre culture et d’une autre langue avec le Français. Il y a donc autant de francophonies que de cultures.” Pour M. Kouyaté, “la Francophonie est comparable à un continent.” C’est aussi pour toutes ces raisons que le festival porte le nom de Francophonies, au pluriel. Nous reviendrons plus bas les défis auxquels est confrontée la création contemporaine francophone.

¹¹⁶ [Missions \(lesfrancophonies.fr\)](http://lesfrancophonies.fr)

¹¹⁷ <https://lesfrancophonies.site/UNE-HEURE-AVEC-WAJDI-MOUAWAD>

¹¹⁸ <http://www.lesfrancophonies.fr/Prix-Sony-Labou-Tansi-des-lyceens-1143>

¹¹⁹ [Missions \(lesfrancophonies.fr\)](http://lesfrancophonies.fr)

¹²⁰ Entretien avec Hassane Kassi Kouyaté, directeur du festival

d.2.Les Francophonides de Lyon



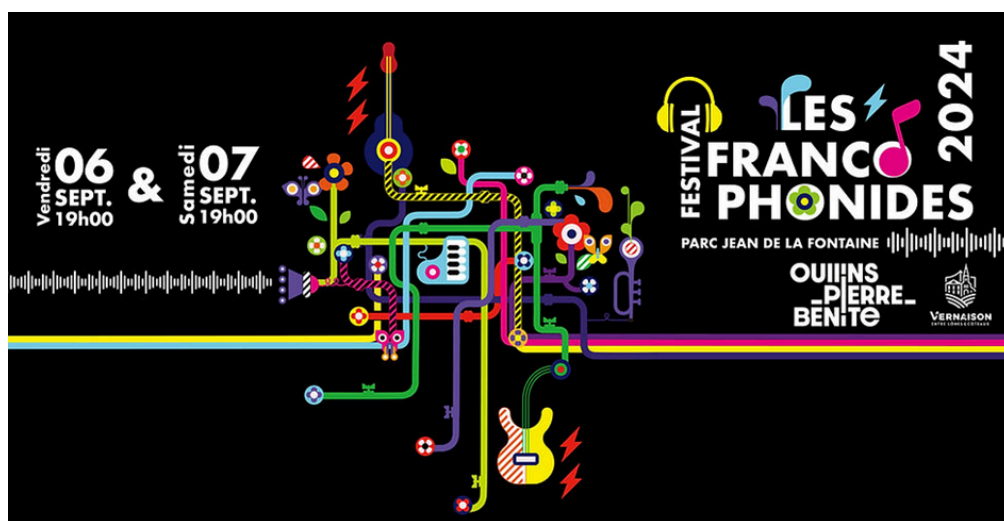
"ÉCHANGES FRANCOPHONES" est une association née en 2005 sous le nom d'Échanges Francophones Scientifiques et Culturels (AEFSC). Elle est membre de la Maison de la Francophonie de Lyon depuis 2010.

Elle organise notamment le festival "Les Francophonides", festival des cultures francophones (musique et cultures francophones), dans le sud ouest lyonnais.

Cet évènement a trois objectifs : Soutenir la promotion artistique francophone, faire découvrir à la région lyonnaise la diversité culturelle francophone, dynamiser, animer le mois de la francophonie dans la région, selon la volonté du ministère de la culture et de la communication

D'où vient le mot " Francophonides " ?

Ce mot original évoque, grâce au suffixe "ide" qui signifie l'appartenance, la descendance, la volonté de rassembler différents domaines culturels sur le thème de la francophonie.¹²¹



Outre le festival des Francophonides, le tremplin des Francophonides, l'association gère durant l'année de nombreux événements (essentiellement à VERNAISON, Rhône) autour de la francophonie, et notamment durant la semaine qui y est dédiée au niveau national, en mars de chaque année. Julien Vuillelard, Président Fondateur de l'association déclare, sur le site internet de l'association: « À l'heure où la mondialisation bat son plein, c'est une chance pour nous tous, Francophones, de pouvoir dialoguer, échanger et apprendre par la même langue, cette langue qui n'est pas uniquement française mais belle et bien la propriété d'autres peuples également. Ce point commun, nous devons le défendre, nous devons en être fiers et nous devons le cultiver, lui et les valeurs d'universalité, de tolérance, de fraternité et d'égalité qu'il connote »

¹²¹ <https://www.lesfrancophonides.fr/>

C. L'engagement des francophiles et des Français établis hors de France

Nous n'oublierons certainement pas les initiatives associatives locales, initiées par des individus pour des groupes d'individus, francophiles de tous pays, Français établis à l'étranger par exemple, afin de répondre à un besoin (de francophonie) dans le pays d'accueil. Les Alliances et les associations FLAM, des radios et troupes de théâtre sont des exemples particulièrement originaux et performants parmi d'autres d'autant qu'ils reposent beaucoup sur le bénévolat, ce qui en temps de rigueur budgétaire, compense certaines faiblesses contributives publiques.

1. Les alliances françaises dans le monde



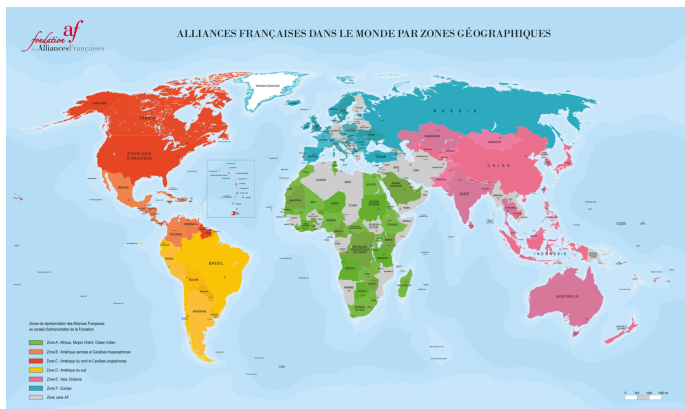
La Fondation des Alliances Françaises a pour mission principale la régulation, l'animation et la coordination du réseau mondial des Alliances Françaises créé en 1883 et constituant aujourd'hui la première ONG culturelle au monde. Autonomes juridiquement et financièrement, fondées sur le modèle associatif dans le cadre du droit local, les Alliances Françaises sont aujourd'hui au nombre de 829, dans 135 pays. Elles développent l'enseignement et l'usage de la langue française, favorisent la connaissance des cultures française et francophone, promeuvent la diversité et le dialogue entre les cultures. Animées par près de 13 000 collaborateurs, dont 8 000 professeurs, elles rassemblent chaque année près de 500 000 apprenants tous cours confondus, 6 500 administrateurs bénévoles, plus de 26 000 événements culturels annuels et près de 3 millions de participants aux événements culturels organisés.¹²²

Nous avons de même interrogé M. Christopher Weissberger¹²³, ancien député des Français d'Amérique du Nord. Lors de l'été 2023, il a sillonné les routes de sa circonscription, afin d'aller à la rencontre des Français et de mettre en valeur leurs initiatives. À la question, existe-t-il, en dehors des opérateurs institutionnels, des initiatives privées, associatives, qui permettent de faire vivre la Francophonie aux États-Unis ? Il a répondu : *“Bien sûr, elles sont nombreuses et elles constituent le vivier le plus important d'initiatives. Je suis un grand admirateur du réseau d'Alliances françaises. Selon les régions, elles sont plus ou moins importantes mais elles sont nos ambassades dans les contrées les plus éloignées ou le réseau diplomatique n'a pas de bureaux. Elles sont*

¹²² [Ses missions - Fondation des Alliances Françaises](https://www.fondation-alliancefr.org/)

¹²³ Contribution écrite 18 septembre 2024

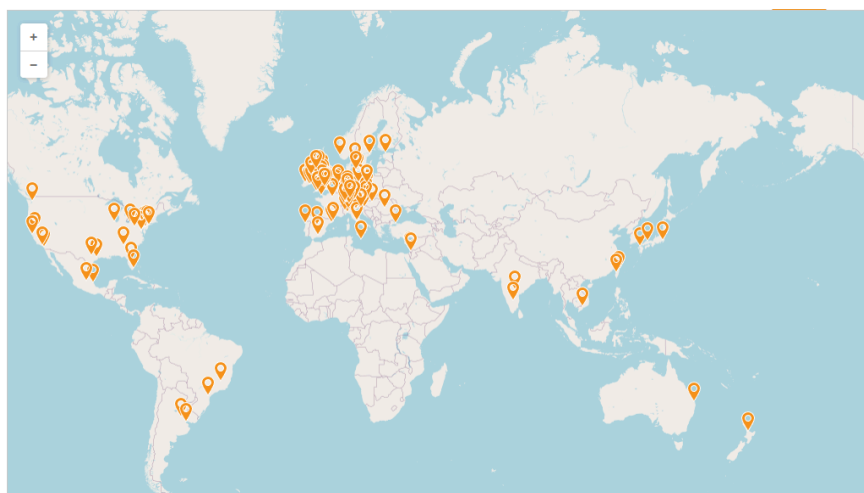
aussi un vibrant hommage à ce que doit être le monde francophone : un espace où chaque pays francophone est à pied d'égalité pour promouvoir notre langue commune dans sa diversité.”



L’alliance française vient de fêter ses 140 ans. Pour l’occasion, un documentaire “Alliance(s) Française(s)” a été réalisé par Antoine Rivière. C’est un voyage fascinant dans le monde, de Paris à Pondichéry, en passant par Rio, Buenos Aires et Tsiroanomandidy. Il met en scène des femmes et des hommes exceptionnels qui œuvrent avec passion pour promouvoir la langue française et la culture francophone à

travers des témoignages inspirants. Des personnalités telles qu'Irina Bokova, Bernard Cerquiglini, Laurent Fabius, Julia Kristeva, Erik Orsenna et Sebastião Salgado ont généreusement partagé leur expérience et leur vision de l'influence de l'Alliance Française dans le monde et donnent une perspective unique sur le rôle essentiel de cette organisation pour la diffusion de la langue française et le rapprochement des cultures dans les pays du monde entier.¹²⁴

2. Les associations du dispositif ministériel FLAM¹²⁵



Associations FLAM présentes dans le monde

Ces associations appartenant au dispositif FLAM (Français Langue Maternelle) permettent aux enfants et jeunes de 5 à 15 ans scolarisés en milieu non francophone ou

¹²⁴ [A VOIR SUR TV5MONDE Le documentaire Alliance\(s\) Française\(s\) - Jeudi 6 juillet à 21h00 - TV5MONDE](#)

¹²⁵ <https://www.associations-flam.fr/>

non essentiellement francophone de développer dans un cadre périscolaire déjà, des formes d'apprentissage du français et un lien parfois ténu avec la langue maternelle française. Ce dispositif, créé en 2001 et labellisé, à l'initiative de Sénateurs des Français établis hors de France, est aidé ponctuellement - sur des projets - ou sur un temps donné - pour le démarrage - par des subventions publiques dégressives de l'action extérieure de l'État (programme 185) du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères.

Il compte aujourd'hui environ 140 associations, réparties dans trois fédérations (Parapluie FLAM au Royaume-Uni, FLAM USA et la dernière née FLAM Monde) présentes dans 35 pays du monde. Il est piloté depuis 2019 par l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger (AEFE). Le budget, triplé après de fortes baisses, reste malheureusement très modeste (1 M€/2023). Là encore, rien ne se fait sans l'engagement associatif !

3. Les élus des Français de l'étranger

Échelon politique quelque peu *sui generis*, les conseillers et conseillères, élus des Français de l'étranger, membres de l'Assemblée des Français de l'Étranger, sont détenteurs d'un mandat local issu du suffrage universel¹²⁶. Ils ont donc une légitimité démocratique incontestable dans le cadre d'un système politique représentatif. Ils sont pour la plupart engagés dans leurs villes et régions sur le terrain associatif, sur les thèmes éducatifs, sociaux, économiques... Dépourvus néanmoins de compétences décisionnelles par le législateur, ils doivent, pour exister, investir l'espace qu'ils partagent avec les diplomates, par l'influence, le dialogue, l'écoute (voir l'ouvrage de Christian Lequesne¹²⁷ professeur de science politique). Et pour le peu qu'ils aient ces engagements locaux, étant pour la plupart bilingues ou plurilingues, ils font vivre les francophonies dans leur(s) pays. Les commissions thématiques de l'AFE bénéficient des échanges transversaux entre conseillers et de l'interface avec l'administration centrale, leurs travaux mériteraient toutefois davantage d'approfondissement pour inspirer davantage de respect. Au niveau de l'AFE, la commission « des Affaires culturelles, de l'Enseignement, de la Francophonie et de l'Audiovisuel extérieur » (rien de moins !) ira ainsi à Villers-Cotterêts lors de la session AFE d'octobre. Nous en ignorons pour l'heure l'ordre du jour exact. Souhaitons que les échanges servent la cause.

4. Les médias libres en français

a. Frétilantes et polymorphes : les sardines francophones à Vienne

C'est une émission culturelle bimestrielle en langue française¹²⁸ sur la radio viennoise ORANGE 94.0, la radio libre de Vienne¹²⁹. Les fondateurs, Monika Heller et Patrick Ugo et

¹²⁶ <https://lafranceetlemonde.org/2013-2023-regards-sur-la-representation-politique-des-francais-etablis-hors-de-france/>

¹²⁷ <https://www.pressesciencespo.fr/fr/book/?GCOI=27246100309740>

¹²⁸ https://www.o94.at/programm/sendereihen/les_sardines_francophones

¹²⁹ <https://o94.at/>



les animateurs français ou autrichiens proposent des thèmes avant tout culturels : musique, tchat, cinéma, théâtre, interviews, nouveautés musicales, et des infos en français facile grâce à un partenariat s'est ouvert avec RFI. De jeunes francophones en Autriche peuvent participer à la production des émissions. En 26 ans d'existence, les Sardines Francophones ont su devenir une plate-forme active et engagée de la vie associative, communautaire et artistique des pays francophones (Algérie, Burkina Faso, Louisiane,...) en Autriche, avec un accent sur les liens entre le

monde francophone dans toute sa diversité, et leur présence dans cette partie de l'Europe centrale.

b. Lille et orbi : la radio des Français dans le monde

Pionnière des Webradios, StereoChic a été lancée le 1^{er} janvier 2006 à Lille. Créée par un passionné de radio, Gauthier SEYS (Directeur Régional Europe 2, Directeur commercial Contact FM, rédacteur en chef de Grand-Lille TV,...), un virage est pris pendant la pandémie et l'idée d'un média de service qui relie les Français en mobilité est né, "pour sortir du confinement", comme le note Gauthier Seys.



Une belle dynamique, avec une réelle ambition francophone, "la francophonie est au cœur de notre antenne" (p.ex. tous les 2000 podcasts) ! La francophonie guérit du confinement... La nouvelle *radio des Français dans le monde* propose un riche contenu pour aider, accompagner, informer et divertir les 3 millions de Français (et plus largement, les Francophones) qui vivent hors de France, ainsi que tous ceux qui se préparent à partir ou qui y ont vécu.¹³⁰ "C'est une radio qui ne dort jamais", les émissions sont diffusées 24h/24 en ligne, et elle s'est hissée très vite à la 24^e place des radios françaises les plus écoutées dans le monde (100 000 auditeurs chaque jour). Retrouvez des extraits de l'entretien dans nos annexes.

c. Les journaux de l'étranger en français



¹³⁰ [Qui sommes nous ? - Français dans le monde : Un média \(francaisdanslemonde.fr\)](http://Qui sommes nous ? - Français dans le monde : Un média (francaisdanslemonde.fr))

Depuis les années 2000, des journaux en ligne à destination des Français vivant à l'étranger et plus largement des francophones du monde sont apparus. Si France Medias Monde, avec ses médias publics dominant l'audiovisuel, les initiatives que nous vous présentons, sont issues de la société civile, de voyageurs, de passionnés de journalisme, d'information qui ont su entreprendre et créer des médias "indépendants". Ils ont pour point commun d'être des journaux en ligne gratuits et financés par des annonceurs qui traitent des différents domaines de l'actualité avec un effet de loupe sur ce qui touche les Français établis hors de France et un peu plus globalement les francophones.

Ainsi, *Le PetitJournal.com* a été créé en 2001 à Mexico par le journaliste Hervé Heyraud, alors expatrié. Ce média en ligne se développe rapidement dans plusieurs villes du monde, permettant aux Français "expatriés" de recevoir gratuitement après inscription sur le site une lettre d'information quotidienne qui les tient au courant des nouvelles de France. Le journal des Français à l'étranger a, quant à lui, été créé par Jean-Pierre Pont, expert en mobilité internationale, chroniqueur, journaliste dans plusieurs émissions sur la mobilité internationale et auteur également. Les Français.press a été créé en 2018 par Laurent Dominati, ancien député puis Ambassadeur. Le Journal des Français à l'étranger s'est lancé dans une version papier trimestrielle.

Ces trois médias en ligne se sont tous beaucoup développés depuis leur création avec des choix et des engagements différents. Nous gageons également que le nombre de leurs lecteurs est allé croissant, malgré la concurrence. Le PetitJournal.com a désormais 74 éditions dans des villes du monde entier et a créé en 2013 les Trophées des Français de l'étranger, évènement bien établi, qui récompensent chaque année sept parcours à l'international dans de nombreux domaines tels que l'entrepreneuriat, la culture, la solidarité, l'innovation et l'artisanat. On trouve désormais des Trophées spécifiques en Asie du Sud Est et aux États-Unis.



Photo des lauréats des Trophées de l'étranger, édition 2024

LesFrançais.press ont, eux, développé des podcasts thématiques tels que “FC Expat”, “En toute confiance”, “Initiatives expats” ou très récemment “Vagabondages”.

De tels médias, par leur présence sur la toile, peuvent toucher de plus en plus d’auditeurs et de lecteurs francophones, non seulement français. Encore une bonne dose d’influence douce...

5. La Francophonie sur scène :

*Et quand ils arrivent chez nous
Y s'prennent une tuque et un Hanuk
Se mettent à chercher des igloos
Finissent dans une cabane à sucre
Y tombent en amour sur le coup
Avec nos forêts et nos lacs
Et y s'mettent à parler comme nous
Apprennent à dire : Tabarnak
(...)*

Lynda Lemay, "Les maudits Français" 2000 (extraits)

a. L'improvisation francophone

L'improvisation théâtrale est le lieu du théâtre contemporain où, durant la représentation, l'acteur ou l'actrice est à la fois dramaturge, metteur ou metteuse en scène, scénographe et acteur ou actrice. L'improvisateur ou l'improvisatrice joue devant un public sans texte prédéfini et sans mise en scène préalable.¹³¹ C'est un art de la scène très développé “en Francophonie”. Le match d'improvisation théâtrale a, par exemple, été créé en 1977 au Québec, via le *Théâtre Expérimental de Montréal*, par Robert Gravel, qui avec plusieurs comédiens et amis posa les règles du match d'improvisation. De nombreuses ligues d'improvisations professionnelles existent et se rencontrent lors de matchs internationaux.



Ainsi la 10^e coupe du monde d'improvisation se déroulera cette année en Belgique du 20 au 27 octobre, à Bruxelles et en Wallonie, avec la finale à l'Aula Magna. À Bruxelles, Wavre, Ath et Louvain-La-Neuve,

¹³¹ [Improvisation théâtrale — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Improvisation_th%C3%A9%C3%A4trale)

six équipes s'affronteront lors de dix matchs : le Maroc, le Québec, la Suisse, la France, le Luxembourg et la Belgique.

L'exemple de la Ligue d'Improvisation Francophone d'Asie (LIFA)

Une ligue d'improvisation francophone amateur, a été créée par des Français établis en Asie.



Fondée en novembre 2017, la LIFA (Ligue d'Improvisation Francophone d'Asie) crée et consolide un réseau de troupes d'improvisation francophone en Asie. Elle se donne pour mission de faire découvrir au plus grand nombre les joies de la pratique de l'improvisation en français, et de faire rayonner la francophonie grâce à leur passion.



Chaque année la LIFA organise un tournoi d'improvisation réunissant des troupes d'improvisation francophones de toute l'Asie. La COVID a impacté durement les troupes d'improvisation mais elles reprennent vie et ont renoué avec les spectacles et les rencontres internationales. Le dernier festival en date a eu lieu en mars 2023 et a réuni sept équipes d'improvisation.¹³² Le prochain rendez-vous est donné à Hanoi au Vietnam en mars 2025.

L'actuel président de la LIFA, Ben Kodsi¹³³, animateur actuel de la troupe d'improvisation FCC de Singapour, témoigne qu'en ayant vécu et pratiqué l'improvisation en anglais à Hong Kong, il avait réalisé *"que l'improvisation en français avait une particularité propre liée à l'utilisation de la langue française et de sa richesse"*. Dans des villes non francophones telles que Hong-Kong puis Singapour, l'offre culturelle francophone est limitée malgré une demande existante des nombreux francophones résidents. C'est ce pourquoi il a souhaité développer les spectacles d'improvisation et des rencontres internationales d'improvisation en Asie. Ces rencontres permettent de réunir sur scène et dans le public de nombreuses nationalités francophones et francophiles. De là à dire qu'il existe un humour francophone... il n'y a qu'un pas que nous ne franchissons pas ici !

b. Le théâtre francophone

Il existe de nombreuses troupes, ateliers ou école de théâtre créés et ou animés par des ressortissants français à l'étranger et notamment dans des pays non francophones. Nous ne pouvons les citer tous, voici deux exemples : le Théâtre du Funambule à Vienne en Autriche et l'ATH à Hanoi au Vietnam.

¹³² Les Improkhap de Bangkok, l'ATH - Drama & Arts Space de Hanoi, les Xinpromptus d'Ho Chi Minh Ville, la French Improv Class de HongKong, les Improhok de Phnom Penh, le French Can Can de Singapour et les ImproFoufou de Shanghai.

¹³³ Entretien août 2024

b1. Le Théâtre du Funambule à Vienne



Le Théâtre du Funambule¹³⁴ a présenté sa première pièce en français en 1997 à Vienne, et depuis, chaque année, pendant une semaine, les comédiens francophones (français et autrichiens) se produisent sur la scène du Studio Molière (sauf exceptions). D'après Frédéric Machto, un de ses fondateurs et metteur en scène *“Le fait de jouer au studio Molière, salle de théâtre accolée au Lycée Français de Vienne, nous amène un public majoritairement francophone. Le surtitrage en allemand de toutes nos pièces, ainsi que la communication dans les institutions culturelles françaises et autrichiennes nous permet d’attirer un public plus francophile, des personnes ayant appris le français dans les écoles autrichiennes ou des anciens élèves du lycée, qui a du plaisir à entendre la langue française. L’information de nos productions diffusée par les services de l’éducation de Vienne « Stadtschulrat » auprès des lycées viennois permet à des élèves apprenant le français de découvrir le théâtre français.”* Il nous a expliqué son choix de mettre en scène des pièces d’auteurs français dans un pays germanophone : *“Pour nous acteurs et actrices de la troupe c’est un véritable plaisir de travailler l’éventail des genres théâtraux qui composent le répertoire du théâtre français et de faire découvrir au public français et francophile des écrivains oubliés ou peu joués.”*

À la question, les viennois ont-ils la Francophonie au cœur, il a répondu : *“À voir la fréquentation des salles de spectacles, surtout de cinéma, où sont présentées des œuvres de créations françaises, je pense que le public viennois est intéressé par la culture issue de la francophonie. La constante présence du public à nos pièces ainsi qu’à celles proposées par d’autres groupes montre l’intérêt du public pour la langue française dans tous les arts vivants. Et puis, à Vienne, il n’est pas rare de rencontrer des gens qui pour répondre à un renseignement essaient de vous répondre en français lorsqu’ils/elles ont perçu votre accent en allemand !”*



¹³⁴ <https://www.funambule.at/index.php?id=2>

b.2. L'ATH à Hanoi



L'ATH, Atelier Théâtre de Hanoi au Vietnam, a été fondé en 2013 par deux comédiens français, Quentin Delorme et Marianne Seguin¹³⁵. Cette aventure a débuté par une offre de cours de théâtre en français, des cours de théâtre en français donnés dans des écoles vietnamiennes, des formations données aux professeurs vietnamiens de français. En 2015, ils ont organisé la première édition du Festival P.A.S (Printemps des Arts de la Scène) qui se déroule chaque année dans différents théâtres de la ville de Hanoi. La majorité des spectacles est accessible en vietnamien, en anglais et en français pour mieux servir l'objectif premier du festival : le brassage d'un large public, la rencontre et les échanges culturels à travers la pratique artistique.

Cependant, si l'offre de départ était uniquement francophone, l'équipe de l'ATH a dû développer une offre linguistique plus diverse et proposer des cours, formations et spectacles en vietnamien et en anglais. Quentin Delorme, metteur en scène professionnel, nous a donné plusieurs raisons à cette évolution : toucher davantage de communautés (vietnamienne, anglophone) et s'adapter à la chute du nombre d'apprenants en français. Il remarque en effet que depuis 15 ans, à Hanoi, l'apprentissage du français, l'attrait pour la francophonie sont en perte de vitesse flagrante. Il suffit de dénombrer les apprenants, d'observer la chute du nombre de projets autour de la langue française, même en termes de formation des professeurs de français à Hanoi.

L'ATH est une référence dans le monde artistique à Hanoi avec son offre artistique de grande qualité, qu'elle soit en français, en vietnamien ou en anglais, ou les trois à la fois sur scène ou grâce aux sur-titrages. Du vrai plurilinguisme

INSTITUT FRANÇAIS
Viện Pháp tại Việt Nam

ATH

NGÀY XƯA
ainsi commence notre histoire

Un voyage théâtral pour tous
Một trải nghiệm sân khấu độc đáo cho mọi lứa tuổi

21&22.09
20h - Thứ bảy | Samedi
17h - Chủ nhật | Dimanche

Langue : Vietnamien - Français
Ngôn ngữ: Việt - Pháp

Trường Pháp quốc tế Alexandre Yersin / Lycée Français Alexandre Yersin
44 P. Gia Thượng, Ngọc Thụy, Long Biên, Hà Nội

¹³⁵ [Marianne Seguin et Quentin Delorme: Une balade théâtrale \(vovworld.vn\)](http://Marianne Seguin et Quentin Delorme: Une balade théâtrale (vovworld.vn))

6. La francophonie dans l'assiette

Qui dit langue, dit goût et papilles... Quid d'une francophonie culinaire ? Et nous ne pensons pas seulement à la cuisine française bien sûr, point de chauvinisme gastronomique ici !

En effet, nous nous sommes posé cette question : Existe-t-il une francophonie de la gastronomie ou une gastronomie francophone ? Et si oui, est-elle visible, organisée ? Les restaurateurs francophones jouent-ils un rôle dans la vivacité et la diffusion de la Francophonie ?

Pour Christopher Weissberg qui avant d'être député des Français d'Amérique du Nord a été, et est toujours, restaurateur, *“dans mon petit coin d'Amérique à 5 heures de NYC, notre restaurant était le lieu culturel français. Nous organisons des concerts et des événements en français régulièrement. C'est le cas de centaines de restaurants français aux États-Unis et au Canada qui au-delà de concocter des plats français diffusent une partie de notre culture et notre langue.”* [...] Il ajoute également que nous devons : *“faire la promotion de nos terroirs et de notre philosophie autour de l'alimentation et pas simplement promouvoir nos grands chefs.”*

Vous pourriez nous rétorquer que nous parlons toujours de gastronomie française... Nos recherches ont pu mettre en lumière des initiatives telles que “la Francophonie dans l'assiette”, concours de vidéos culinaires proposé aux élèves des instituts hôteliers dans six régions du sud de l'Italie. Les participants devaient adapter une recette traditionnelle francophone aux produits régionaux du Mezzogiorno italien (en 2021).

Plus récemment l'Agence Universitaire Francophone de Moldova a organisé un “Festival Gastronomie et Culture Francophones”¹³⁶ pendant lequel les jeunes francophones ont mis à l'honneur la gastronomie et la culture de leurs pays d'origine permettant aux participants de découvrir des plats uniques aux saveurs authentiques et préserver ainsi leurs traditions culinaires riches en goût et en histoire.¹³⁷

Et le journal Le Monde publiait le 12 septembre dernier un article sur les “chefs d'origine africaine qui utilisent leur héritage culinaire pour réinterpréter des classiques de la cuisine” française, par exemple des gaufres au manioc¹³⁸. Tandis que le Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères français a récemment mis en ligne une vidéo sur le thème de la Gastronomie et de la Francophonie¹³⁹ : “La gastronomie - Voyage en Francophonie avec l'INA”.

¹³⁶ [Envisager un projet reliant gastronomie francophone et promotion du français - La Collection-FLE \(guide-langueculture-institutfrancais.com\)](https://www.institutfrancais.com/fr/actualites/2024/09/12/gaufre-de-manioc-emulsion-de-taro-la-gastronomie-francaise-a-l-heure-africaine)

¹³⁷ [Festival Gastronomie et Culture Francophones - AUF Moldova - AUF](https://www.auf-moldova.com/fr/actualites/2024/09/12/gaufre-de-manioc-emulsion-de-taro-la-gastronomie-francaise-a-l-heure-africaine)

¹³⁸ https://www.lemonde.fr/m-styles/article/2024/09/12/gaufre-de-manioc-emulsion-de-taro-la-gastronomie-francaise-a-l-heure-africaine_6314209_4497319.html

¹³⁹ <https://youtu.be/Pmzg7HvchKM?feature=shared>

Il n'y a pas apparemment en ce domaine gourmand, comme dans certains autres, de réelle coordination des représentants de la gastronomie francophone, donc, Chefs et restaurateurs francophones de tous les pays, unissez-vous ! Et régalez-nous...

Ainsi, on ne peut que constater l'importance de l'engagement francophone de la France, que ce soit au niveau de l'engagement financier de l'État, de ses ministères, des organismes qui leur sont liés. L'engagement des collectivités territoriales est, tout comme celui d'élus, parlementaires ou élus locaux, remarquable. L'engagement de la société civile au sens large, est, quant à lui, indéniable, sur le sol français et également dans le monde. Cependant, cet engagement fait face à des défis anciens et nouveaux, que nous devons tous relever ensemble, avec une réelle volonté collective.

III. Des défis contemporains à relever dans un contexte mondial concurrentiel et conflictuel

Le Sommet de la Francophonie en France doit marquer une nouvelle ambition et porter plus haut et plus loin les francophones et les francophonies. Pouvons-nous l'espérer ? Ce sommet doit permettre d'améliorer plusieurs dispositifs, de proposer plusieurs avancées et d'accélérer le mouvement.

C'est, semble-t-il, la volonté du secrétaire général de XIX^e Sommet, François Vandeville qui déclare : *“Nous souhaitons contribuer aux efforts communs de modernisation de l'image de la francophonie et nous voulons montrer, aux jeunes en particulier, quelle en est la valeur ajoutée. Le thème choisi pour le prochain Sommet est d'ailleurs extrêmement concret : « Créer, innover et entreprendre en français » ; nous voulons prouver qu'il est possible dans le monde d'aujourd'hui d'inventer, d'exister et de réussir en français.”*

Dans ce dernier volet de notre étude, nous identifions des axes de travail, des pistes d'action pour remettre la Francophonie au cœur et dans nos cœurs.

A. Un contexte géopolitique plus concurrentiel

★ Redonner à la langue française et aux francophones leur place au cœur des institutions européennes et multilatérales

En 2014 déjà, dans la conclusion de son rapport “la Francophonie : action culturelle, éducative et économique”¹⁴⁰, le député Pouria Amirshahi dressait le constat d'un recul généralisé et incessant au sein des institutions européennes. Il y consacrait une partie de son rapport. Dans la conclusion, il dressait le constat d'un désintérêt des français pour la Francophonie : *“La francophonie est vulnérable, et, contrairement à l'idée reçue, elle n'est pas assurée de croître à la faveur de la croissance démographique africaine. Mais elle ne saurait rayonner dans le nouveau monde qui vient par une posture défensive, minoritaire dans l'esprit et agressive dans la forme. C'est à l'inverse vers une utopie francophone que vous invite le Rapporteur, qui donne à une communauté mondiale tout l'éclat de son universalité, et contribue, pour tous, à notre fraternelle humanité. Encore faut-il y croire*

¹⁴⁰ [N° 1723 - Rapport d'information de M. Pouria Amirshahi déposé en application de l'article 145 du règlement, par la commission des affaires étrangères, en conclusion des travaux d'une mission d'information sur la francophonie \(assemblee-nationale.fr\)](#)

pour redonner de la force à un projet qui doute de lui-même, et dont les élites françaises, trop souvent et depuis trop longtemps, se désintéressent.”

En 2017, les sénateurs Claudine Lepage et Louis Duvernois, enfonçaient le clou en déplorant l'affaiblissement de l'utilisation du français au sein des organisations internationales. Ils soulignaient d'ailleurs qu' *“une langue est avant tout portée par ses locuteurs. La langue française doit donc être parlée et défendue au sein même des institutions internationales”* . Ce fut d'ailleurs l'objet de leurs propositions 14 & 15 : inciter les hauts fonctionnaires français à l'usage de la langue française comme langue internationale, soutenir les candidatures francophones au sein des instances internationales.

Et selon le Conseil Économique Social et Environnemental (CESE), *“l'Organisation internationale de la Francophonie doit faciliter la participation des pays francophones aux discussions internationales sur l'environnement et le développement durable et veiller à ce qu'ils reçoivent de manière instantanée l'information pertinente en français afin de pouvoir participer et agir de façon concertée lors de ces sessions de négociations”*.¹⁴¹

Visiblement, ce constat est toujours actuel, et même après le brexit, ce qui fait dire à la députée Amélia Lakrafi : *“En Europe, l'enjeu principal me semble être de redonner au français la place qu'il avait au sein des institutions européennes, c'est essentiel pour lui redonner sa place de grande langue de communication sur le continent. Malgré le brexit, on continue d'utiliser le « globish » ! Il faut insister pour utiliser le français comme langue de travail, il n'y a aucune raison de se laisser marginaliser !”*

B. La jeunesse au cœur des luttes d'influences géopolitiques

★ Impliquer davantage la jeunesse dans les institutions, les débats politiques et les événements francophones

Lors d'une audition le 17 septembre dernier à l'Assemblée Nationale par la commission des affaires étrangères, Madame Louise Mushikiwabo, présidente de l'OIF, a évoqué la nécessité de s'intéresser à la jeunesse et de l'impliquer dans les politiques francophones : *« Notre organisation ne peut pas ne pas s'intéresser à la jeunesse encore une fois parce que nous sommes en espace très jeune en moyenne et que si nous avons une organisation tournée vers l'avenir, automatiquement, la jeunesse est notre cible principale. Pour intéresser la jeunesse à la francophonie, il faut non seulement travailler pour elle à travers nos programmes mais aussi travailler avec elle, l'écouter. Nous avons en 2020 décidé de sonder les jeunes francophones du monde. J'ai été heureuse de voir qu'il y*

¹⁴¹ [2024_12_francophonie.pdf \(lecese.fr\)](#) page 7

avait beaucoup de jeunes Français qui ont participé à ce sondage et je voulais principalement savoir si notre organisation intéressait vraiment la jeunesse. La réponse était positive. Ensuite j'ai voulu savoir ce qui les intéresse exactement dans le travail de l'OIF et la grande majorité des jeunes, y compris des jeunes Français nous ont demandé de prioriser : l'emploi des jeunes, une éducation de qualité et de s'intéresser à l'environnement. J'ai aussi consulté les jeunes sur des sujets politiques notamment en octobre de l'année dernière où j'ai eu un débat en présentiel avec quelques jeunes dont 2 français qui ont beaucoup parlé de la nécessité pour leurs dirigeants de leur parler, de ne pas de penser que la jeunesse est trop jeune pour contribuer au sujet politique. C'était très intéressant. Les jeunes d'autres parties du monde francophone nous ont beaucoup parlé de la question de la corruption comme un sujet que l'OIF devrait aussi prioriser dans son action politique. (...) Les jeunes Français seront partout dans ce sommet : lors des tables rondes des chefs d'État dans la discussion sur le thème « innover, créer, entreprendre ». Deux jeunes par table interviendront, dont des jeunes Français. Nous avons des jeunes qui ont participé à un concours de l'OIF sur l'innovation qui seront présents aux côtés des chefs d'État en discussion (...). »¹⁴²

En effet, l'attractivité de la francophonie, dans toutes ses dimensions linguistiques, éducatives, ses bassins de formation et d'emploi, peut faiblir, des choix stratégiques, voire contraignants, sont donc fondamentaux.

Par nos parcours de vie à l'étranger, les recherches et entretiens de nos présents travaux, nous voyons bien (ce qui n'est pas tout à fait nouveau) que d'autres pays développent des actions de "Softpower" dans les domaines de l'accès à la formation, dans les domaines linguistique, culturel et sportif afin d'attirer une jeunesse francophone nombreuse, notamment sur le continent africain. Citons des centres culturels, linguistiques et sportifs attractifs en Afrique développés par la Chine, la Turquie, la Corée, la Russie, l'accès à des bourses d'études et des formations dans d'autres pays avec des facilités d'obtention de visas et de bourses.

Si, heureusement, de nombreux pays francophones ne sont pas en reste dans ces domaines et proposent des actions pour la jeunesse, il faut vraiment aller plus loin dans un contexte de concurrence accrue et faciliter la mobilité internationale des jeunes francophones, et que les organisations francophones publiques et internationales aient une politique volontariste appliquée fondée sur la preuve...

★ Créer un erasmus francophone

Cette idée a déjà été préconisée par Jacques Attali et par le député Pouria Amirshahi en 2014 dans son rapport "la Francophonie : action culturelle, éducative et économique", reprise par les sénateurs Lepage et Duvernois dans leur rapport d'information "Francophonie : un projet pour le 21^e siècle" en 2017. Cette proposition a depuis été

¹⁴² [Francophonie : Audition de Louise Mushikiwabo, secrétaire générale - Commission des affaires étrangères - Assemblée nationale \(assemblee-nationale.fr\)](#)

reprise récemment par d'autres parlementaires tels que le sénateur Yan Chantrel et la députée Amélia Lakrafi qui présenteront des rapports sur la Francophonie très prochainement. "C'est ainsi que Jacques Attali préconisait « *sur le modèle d'Erasmus, [de] créer des partenariats universitaires ambitieux avec des zones extra-européennes dans lesquelles la France souffre d'un certain déficit de rayonnement, sans remettre en cause la priorité à la consolidation du monde francophone* ». Le député Pouria Amirshahi évoquait quant à lui la nécessité de « *mettre sur pied un programme de mobilité étudiante francophone de type Erasmus* »¹⁴³

★ Des visas francophones vers la France ou entre pays francophones

L'idée semble ressurgir. C'est une entreprise politiquement compliquée, après l'épisode des hausses tarifaires en France pour les étudiants étrangers en université, dont l'issue demeure incertaine. Et en septembre 2023, l'administration du ministère de la Culture envoyait cette circulaire aux universités françaises : « *Tous les projets de coopération qui sont menés par vos établissements ou vos services avec des institutions ou des ressortissants de ces trois pays doivent être suspendus, sans délai et sans exception* ». Ces trois pays, ce sont le Mali, le Niger et le Burkina Faso. Ce texte annulait tous les visas pour leurs étudiants¹⁴⁴, ces pays sont en crise politique, la France y a été, y est malmenée. Ces étudiants devaient poursuivre leurs études en France. Le gouvernement se justifiait par la fermeture des services consulaires français dans ces pays pour des "raisons de sécurité", mais la ministre de la Culture a dû s'expliquer. Des visas peuvent aussi être accordés à l'arrivée.

Les États aiment contrôler les flux... L'enseignement supérieur a cependant besoin de ces étudiants et chercheurs francophones - on a vu les chiffres plus haut - c'est avant tout un enjeu culturel et économique au sein de la Francophonie. Les artistes francophones ont, eux aussi, besoin d'être mobiles. Des réciprocitys francophones devraient voir le jour en faveur des mobilités internationales ! Cela devrait aller de pair avec le renforcement du français dans les institutions européennes, internationales, la recherche et les publications académiques...

★ Faire de la francophonie en France un vecteur d'intégration et de dialogue entre les cultures sur notre territoire

Une même langue partagée peut porter en elle des origines et des influences culturelles diverses. Célébrer les mérites de la francophonie dans le monde, nous sommes pour !

¹⁴³ [Francophonie : un projet pour le 21e siècle - Sénat \(senat.fr\)](#)

¹⁴⁴ <https://fr.africanews.com/2023/09/16/sahel-les-artistes-depites-par-la-polemique-des-visas-pour-la-france/>

Célébrer les mérites de la francophonie et des diversités culturelles dont elle est porteuse, en France, nous sommes doublement pour ! Comme le disait Abdou Diouf, “la langue française n’appartient pas aux seuls Français”. Elle est un trait d’union entre des cultures différentes, un patrimoine commun. Nous avons bien besoin aussi de mettre en valeur ce multiculturalisme, cette richesse culturelle sur le sol français !

Plus haut, nous avons évoqué le Campus Francophone de Saint-Denis et le choix d’en faire un campus de partage, de dialogue et d’intégration. Ce partage des cultures qui incite à l’apprentissage de la langue française - et à une pratique mêlant traditions et renouvellement - (pas de concessions sur la grammaire, disaient nos vieux maîtres...) favorise l’intégration sous toutes ses formes. Inspirons-nous de ce modèle, au-delà du département de la Seine-Saint-Denis !

C. Un contexte économique concurrentiel: quelle place pour un réseau économique francophone ?

L’enjeu pour la Francophonie est d’être attractif pour les entreprises et les économies francophones : être un moteur de développement durable. Pour cela, il nous semble important de faciliter les déplacements individuels et de lever les barrières administratives. Nous avons présenté l’action des groupements et alliances de patronats francophones qui s’unissent et agissent en ce sens.

★ Création d’un visa d’affaires francophones

Lors de nos entretiens, cette idée de visa d’affaires francophones est revenue plusieurs fois. L’intérêt d’un tel visa serait de faciliter la mobilité des entrepreneurs, intensifier les échanges et contrats économiques et ainsi fluidifier les échanges économiques au sein de l’espace francophone.

D’ailleurs, en juin dernier, le Conseil Économique, Social et Environnemental (CESE) a adopté un avis sur proposition de sa commission Affaires européennes et internationales suite à la présentation du rapport : “L’espace francophone : relever des défis économiques et numériques pour assurer son dynamisme”.

Dans sa sixième préconisation, le CESE préconise de “*simplifier la délivrance de visas de circulation à destination de la France et des autres pays francophones afin de favoriser les échanges en matière de Francophonie économique et numérique. Il est impératif de faciliter la mobilité circulaire et l’octroi de visas à des publics définis (acteurs économiques et sociaux, chercheurs, congressistes, étudiants,...) dans le cadre d’événements, de projets ou encore de formations identifiées*”

Dans l'avis susmentionné, le CESE formule des propositions à propos des quatre thématiques suivantes : Quelle organisation institutionnelle pour la Francophonie économique et numérique ? Comment favoriser les échanges et les innovations au sein de l'espace francophone ? Comment s'appuyer davantage sur les nombreux atouts de l'espace francophone ? Comment développer le français comme langue de travail et langue au travail ?

Nous vous invitons à prendre connaissance de cet avis¹⁴⁵ très complet sur le thème de la Francophonie économique et numérique.

D. Un contexte numérique mondial au développement exponentiel dans un environnement économique libéral : Quelle stratégie pour la Francophonie numérique et la visibilité de la recherche francophone ?

La mondialisation numérique, le flux constant d'informations et de messages qu'elle génère ainsi que le développement de l'Intelligence Artificielle représentent à la fois de véritables défis, notamment vis-à-vis des GAFAM, et des potentiels certains.

Défi linguistique qui nous interroge à la fois sur la place du français dans les échanges, les publications d'informations et sur le potentiel en termes de traductions que cela représente, d'où l'importance de rendre aussi les mobilités étudiantes plus simples. Nous sommes adeptes de la simplicité !

Défi éthique et déontologique pour le respect des droits d'auteurs, droits de l'image, de la création. Défi en termes de libre-échange culturel,...

★ Poursuivre la définition d'une stratégie numérique et investir dans ces nouvelles technologies

Nos interlocuteurs et nos recherches ont permis de réaliser qu'une réelle prise de conscience est en cours et que des stratégies sont en cours de définition. Il faut que cette volonté politique perdure et que les investissements dans ces nouvelles technologies ne faiblissent pas car ils sont un enjeu linguistique, scientifique et culturel majeur pour la Francophonie, pour les francophonies.

Tout d'abord, l'Organisation Internationale de la Francophonie a adopté, lors de la 39^e session de la CMF, la Stratégie de la Francophonie numérique 2022-2026¹⁴⁶ engage les États et gouvernements membres, l'OIF et les autres acteurs de la Charte de la

¹⁴⁵ [2024_12_francophonie.pdf \(lecese.fr\)](#)

¹⁴⁶ <https://www.francophonie.org/sfn2022-2026>

Francophonie en identifiant des axes d'intervention qui orientent leurs actions dans le domaine du numérique au cours des cinq prochaines années. Elle vise à promouvoir « *un espace numérique plus inclusif au service de l'humain : la transformation numérique comme vecteur de développement, de solidarité et de connectivité dans l'espace francophone* ».

Ensuite, à l'Institut Français, sa Présidente, Eva Nguyen Binh, affirme avoir bien identifié ce nouveau défi : « *Lorsque tout pourra être traduit instantanément par nos téléphones (par exemple), voudrons-nous toujours faire l'effort d'apprendre et de parler d'autres langues que la nôtre ?* ». Ainsi des actions pour l'accompagnement des établissements de leur réseau sont engagées « *L'émergence de l'intelligence artificielle générative a induit des transformations majeures impactant de nombreux secteurs, dont celui de l'apprentissage de la langue française. En constante évolution, cette technologie a ouvert des occasions inédites et au potentiel considérable pour les établissements du réseau culturel. Afin de mieux saisir les fondements, les usages, les perspectives offertes par cette technologie, l'Institut français a développé une feuille de route « IA et langue française » afin d'accompagner les établissements du réseau culturel dans l'appropriation et l'intégration de cette technologie.* »

Cela induit aussi une réflexion afin de peut-être réinventer les manières d'apprendre le Français dans les centres de langue et conjuguer l'humain et la technologie si cela est encore possible...

Enfin, le 20 mars 2024, lors d'une audition au Sénat devant la Commission de la Culture, de l'Enseignement et de la Francophonie, Paul Sinety, délégué général à la langue française et aux langues de France a posé les bases de l'engagement de la Cité de Villers-Cotterêts dans ce domaine : « *L'un des premiers enjeux que se doit d'incarner cette Cité est celui de l'innovation et de l'intelligence artificielle. Nous allons donc installer en son cœur un centre de référence des technologies de la langue, qui permettra à l'ensemble des acteurs du monde industriel, du monde académique et du monde scientifique de travailler ensemble pour la promotion de la langue française et des langues de l'Union européenne au travers de l'innovation, et notamment de l'intelligence artificielle. Ce centre de référence disposera d'un budget de 50 millions d'euros, dont la moitié sera financée par la Commission européenne.* »¹⁴⁷ Lors de cette audition, le délégué précise également que « *les enjeux du numérique sont essentiels ; ils conditionnent fortement l'avenir de la langue française et de notre souveraineté. Si le français est aujourd'hui la seconde langue la plus utilisée sur internet, c'est la quatrième en termes de contenu. Il n'en demeure pas moins qu'une part croissante desdits contenus sont produits par des machines* ». L'avenir des langues se joue donc en grande partie sur les investissements dans ces technologies.

La France entend jouer un rôle moteur dans cette stratégie. La délégation générale à la langue française et aux langues de France en assure le pilotage en s'appuyant sur un

¹⁴⁷ [Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport : compte rendu de la semaine du 18 mars 2024 \(senat.fr\)](https://www.senat.fr/comptes-rendus/compte-rendu-commission-culture-education-communication-sport-18-mars-2024)

certain nombre d'acteurs, en lien constant avec la direction générale des entreprises (DGE) et le secrétariat d'État chargé du numérique.

Paul Sinéty, précise que dans le rapport qu'il a rédigé, *“J'ai volontairement fait de l'intelligence artificielle et des technologies de la langue le premier objectif de la feuille de route qu'esquisse le rapport. Une langue qui n'est plus capable d'exprimer les réalités, même les plus pointues, même les plus scientifiques, est menacée de disparition.”*

Au-delà de l'intérêt linguistique et culturel, se doter d'une stratégie numérique et d'investissement dans les nouvelles technologies représente un grand intérêt économique. Jean-Louis Blachier, membre du CESE, écrivait ainsi dans son rapport : *“Le développement des nouvelles technologies (numérique, intelligence artificielle) ne peut qu'accélérer le développement économique. À titre d'exemple, plus de 80% de la population africaine dispose déjà d'un réseau de téléphonie mobile. Le numérique représente un levier qui peut apporter des changements majeurs dans de nombreux secteurs. Les nouvelles technologies peuvent ainsi aider les entreprises dans leur activité quotidienne, faciliter l'accès aux financements (banques et paiements mobiles).”*¹⁴⁸

Il s'agit sans doute encore de vaincre des réticences, mieux, de convaincre certains cercles de l'intérêt économique et de l'urgence d'investir dans ces secteurs. *« Ite missa est », « Allez, c'est la mission » et non pas forcément : « allez, la messe est dite ».*

E. Un engagement francophone de la France qui pourrait gagner en visibilité

Nos recherches nous ont montré que si l'action de la France en matière de promotion et de développement de la francophonie est réelle (dans une acception très large du concept), elle est cependant difficilement lisible et manque peut-être de coordination entre les différents acteurs.

Or, à la veille de la tenue du sommet de la Francophonie en France, il serait important que la France définisse une véritable politique pour la francophonie, une feuille de route qui définisse les objectifs, les moyens et coordonne mieux les actions des différents intervenants pour une plus grande efficacité à l'aune des objectifs à atteindre que le Gouvernement se fixe.

★ Accorder une meilleure visibilité aux institutions francophones et à leur rôle

Jusqu'à récemment, la Francophonie était un des thèmes des programmes d'enseignement moral et civique à l'école primaire. Or, il a disparu des nouveaux programmes applicables à la rentrée 2024¹⁴⁹. Il est important que les futurs citoyens

¹⁴⁸ [2024_12_francophonie.pdf \(lecese.fr\)](#) pages 15-15

¹⁴⁹ [ensel934_annexe_ok.pdf \(education.gouv.fr\)](#)

soient informés plusieurs fois dans leur scolarité de ce qu'est la Francophonie, de son fonctionnement, des pays qui la composent et de l'implication de la France. Il faut une information réelle qui dépasse de loin la manifestation annuelle de célébration de la langue française de la semaine de la langue française et de la francophonie.

★ Formaliser une feuille de route de la France vis-à-vis de la Francophonie

C'est la première recommandation suite à l'évaluation de la contribution du ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères à quatre institutions de la Francophonie de 2014 à 2020. *“L'objectif d'un document de référence des priorités de la France vis-à-vis de la Francophonie serait avant tout de donner de la visibilité quant à l'articulation entre l'action de la France, l'OIF, ses opérateurs (AUF, Senghor, AIMF, TV5Monde), ainsi que les autres acteurs de la Charte de la Francophonie (APF, CONFEMEN et CONFEJES) et de fonder la cohérence de cette action. Il ne s'agit donc pas d'engager un travail conséquent (sic) de redéfinition de priorités qui existent et dont l'évaluation a montré, pour ce qui concerne les quatre institutions, qu'elles étaient reprises dans la programmation et l'action de ces dernières. L'approche vise plutôt à formaliser les orientations qui fondent la contribution de la France à l'OIF et aux autres institutions de la Francophonie et à préciser la répartition des rôles entre les différents acteurs.”*¹⁵⁰

Ainsi une véritable feuille de route avec des orientations pluriannuelles, interministérielles serait une avancée politique qui permettrait plus d'efficacité, de lisibilité et de visibilité. Un discours présidentiel, aussi brillant soit-il, ne peut tenir lieu de feuille de route.

★ Créer un portefeuille ministériel francophone, pilote de la coordination interministérielle en matière de Francophonie

Un Secrétariat d'État dédié à la Francophonie et rattaché au Premier Ministre permettrait d'avoir une action résolument ambitieuse en matière de Francophonie et permettrait une meilleure coordination des toutes les actions des différents ministères qui œuvrent et financent certaines actions qui sont en lien avec la Francophonie, comme nous l'avons démontré au début de notre étude. Quelle sera la lettre de mission et quels seront les moyens du tout nouveau secrétaire d'État à la Francophonie et aux Partenariats internationaux, le sénateur de Mayotte Thani Mohamed Soilihi nommé le 21 septembre ? En juillet 2022, dans son rapport final sur l'Évaluation de la “contribution du MEAE à quatre institutions de la Francophonie : AUF, AIMF, APF, Université Senghor (2014-2020)”¹⁵¹ les entreprises de conseil Place publique et Learning-avenue notaient dans leurs conclusions que : *“La contribution [du MEAE à ses quatre institutions francophones] est également*

¹⁵⁰ [synthese - evaluation 4 institutions francophonie jan2023 cle0829c2.pdf \(diplomatie.gouv.fr\)](#)

¹⁵¹ [synthese - evaluation 4 institutions francophonie jan2023 cle0829c2.pdf \(diplomatie.gouv.fr\)](#)

insuffisamment optimisée, du fait du manque d'articulation des différents ministères et opérateurs français, vis-à-vis des quatre institutions concernées ; si la coordination des positions au sein du MEAE s'est améliorée, sur la période d'évaluation, pour relayer l'influence de la France, la coordination interministérielle sur la question francophone portée par les quatre institutions reste ponctuelle plus que programmée, de même que l'articulation avec les opérateurs français, particulièrement dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement supérieur." Ainsi, un tel Secrétariat d'État assurerait "une plus grande transversalité et coordination de l'action entre les différentes parties prenantes".

★ Assurer un soutien pérenne à la création francophone en France

Parmi les initiatives issues de la société civile, nous avons échangé avec des auteurs, comédiens, metteurs en scène. Certains ont à cœur de détecter, promouvoir, soutenir, former les jeunes créateurs, metteurs en scène francophones en France et dans le monde. Certains festivals existant depuis 40 ans ont vu leur soutien financier drastiquement diminuer bien qu'ils soient la première porte d'entrée de la création francophone en France. Nous ne parlons pas du festival d'Avignon bien sûr... Il serait nécessaire de procéder à un état des lieux de la création francophone en France, d'avoir une réelle volonté politique de la soutenir. Cette création francophone en France est, d'après nos interlocuteurs, "moribonde", avec une baisse des moyens et par conséquent une diminution des lieux dédiés. Il est vital de soutenir des lieux de promotion tels que les Francophonies - des écritures à la scène à Limoges, par exemple. Faciliter la mobilité des artistes francophones fait aussi partie de ce soutien nécessaire à la création francophone.

★ Simulation internationale de l'OIF

Il serait intéressant de promouvoir des initiatives citoyennes et pédagogiques telles que le Modèle des Nations Unies version francophone. En effet, la simulation internationale des Nations Unies (IMUN) rassemble des jeunes du monde entier pour apprendre et partager des idées provenant d'un ensemble diversifié d'expériences et d'horizons. Ce jeu de rôle permet aux lycéens ou étudiants de se regrouper comme les membres du conseil d'administration des Nations Unies, d'être journalistes de la presse internationale. Ainsi, en leur donnant l'opportunité d'être des délégués internationaux, cela leur permet d'en savoir plus sur la diplomatie, les relations internationales et les Nations Unies.

Il faudrait développer les jeux de rôle de simulation de sommet de la francophonie, sur le même modèle pré-cité. Cela permettrait aux lycéens et étudiants de mieux s'approprier le fonctionnement des institutions francophones et d'en savoir plus sur les enjeux diplomatiques et les relations internationales au sein de la zone francophone.

Si le Sommet de la Francophonie d'octobre 2024 permet, nous en sommes sûrs, de mettre en lumière les institutions, politiques, artistes et initiatives francophones de la société civile, il serait bon, sur un plus long terme, de mettre davantage en avant ces initiatives, issues de la société civile. C'est ce que nous avons souhaité faire par cette étude, mais en toute modestie, notre impact tout honorable qu'il soit, aura une portée limitée. Il existe de nombreux concours et prix qui permettent d'identifier et de mettre en valeur des artistes et des entrepreneurs francophones. Pour les Français de l'étranger, nous avons cité plus haut un prix qui récompense leur créativité, leur engagement qui contribuent au rayonnement de la France à l'étranger. Cela tient peut-être du gadget mais pourquoi ne pas créer un concours, un prix du rayonnement francophone, en France dans un premier temps, afin de promouvoir toutes les initiatives émergent de la société civile ? Cela mettrait peut-être un peu de baume au cœur de celles et ceux qui s'engagent et qui manquent de visibilité et de reconnaissance de leur engagement.

Depuis ses origines... notre monde est en constante mutation, faisant face à des évolutions de toutes sortes, voire des révolutions protéiformes nées dans l'intelligence humaine qu'elle soit positive ou négative. Parmi ces mutations, l'adaptation nécessaire de nos sociétés à des formes d'échanges toujours plus exigeantes, requiert que la Francophonie, les francophonies s'adaptent, pour faire face ça et là à certaines disgrâces, pour s'affirmer sans se refermer.

Nous formons le souhait que ce Sommet de la Francophonie soit véritablement populaire, dans l'Aisne, la région qui l'accueille et sur tous les territoires, que dans les esprits, il initie de réelles impulsions et que dans les temps à venir, les francophones soient fiers de leur patrimoine commun et qu'ils deviennent de réels acteurs dans cet immense espace francophone.

Et 2024 est aussi le bicentenaire de la naissance d'Alexandre Dumas fils. Son musée se trouve à Villers-Cotterêts. Si vous y passiez après le Sommet ?

Anne Boulo & Philippe Loiseau



Les auteurs



Anne Boulo est conseillère des Français de l'étranger, établie au Congo depuis mai 2021, après avoir été également élue pour le même mandat au Vietnam. Elle a également été membre de l'Assemblée des Français de l'Étranger. En 2018, elle a co-écrit une étude "Handicap et vie à l'étranger" pour la commission des affaires sociales de cette assemblée.



Philippe Loiseau est depuis 2009 conseiller des Français de l'étranger établis en Allemagne et membre de l'Assemblée des Français de l'Étranger, membre-fondateur de La France et le monde en commun. Il a écrit une étude "2013-2023 : Regards sur la représentation politique des Français établis hors de France" pour le cercle de réflexion La France et le monde en commun.

“La France et le monde en commun”

Objectifs

La France et le monde en commun est un think tank, centre de réflexion et d'analyse, autour des Français de l'étranger et de l'international. Le think tank se donne pour mission de proposer un espace de débat au moyen de contributions, d'accroître les connaissances au sujet des Français de l'étranger et des politiques les concernant, et d'apporter aux acteurs des éclairages internationaux utiles pour leur prise de décision.

Pour remplir ces missions, nous produisons des réflexions cherchant l'intérêt général et ainsi à :

- Contribuer au débat concernant les politiques liées aux Français vivant hors de France
- Apporter un éclairage sur la politique française vue depuis l'étranger
- Favoriser l'approche comparative des sujets avec une mise en valeur de politiques publiques inspirantes
- Conseiller, former et accompagner les élus hors de France, les associations, les partis politiques

Le centre de réflexion est ouvert à toutes et tous, toutes celles et ceux qui ont pour socle commun les valeurs humanistes et républicaines. Ces valeurs structurent la vision du monde, les réflexions et les engagements du think tank.

Le centre de réflexion n'est rattaché à aucun parti politique.

Qui sommes-nous ?

Une équipe de Français de l'étranger et de Français vivant en France

Contactez-nous

Contact: contact@lafranceetlemonde.org

[La France et le Monde en Commun - Le think Tank des FDE et de l'International](#)

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
1. Les joyeux anniversaires.....	4
2. Les grands événements.....	7
I. La Francophonie aujourd’hui	10
A. La place du français.....	10
B. Parle-t-on de la francophonie, de la Francophonie ou des francophonies ?.....	13
C. La naissance de l’OIF et les instances francophones.....	15
D. La diplomatie francophone.....	16
E. Un réseau économique multiple.....	17
1. Le Forum Francophone des Affaires.....	17
2. La Direction de la Francophonie Économique et Numérique.....	18
3. L’Observatoire de la Francophonie économique.....	18
4. Des missions économiques.....	18
5. Octobre 2024 : Le sommet économique “Francotech”.....	19
F. Le volontariat francophone.....	21
II. L’engagement francophone de la France	22
A. Un engagement indéniable dans le monde.....	22
1. L’engagement budgétaire de l’État pour la promotion du français et sa politique d’influence dans trois de ses grands budgets dédié.....	22
2. Les dispositifs de l’action extérieure de l’État : Coopération et Aide au développement, Enseignement français à l’étranger, action culturelle.....	24
a. L’Agence pour l’enseignement français à l’étranger.....	25
b. L’Institut Français.....	26
3. Le soutien aux organisations multilatérales francophones.....	27
a. L’Agence Universitaire de la Francophonie (AUF).....	27
b. L’université Senghor.....	28
c. L’Association internationale des maires francophones (AIMF).....	29
d. L’Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF).....	29
B. Un engagement francophone diversifié et stratifié sur le sol français.....	30
1. La sphère publique nationale, territoriale et scientifique.....	30
a. L’État.....	30
b. Les collectivités territoriales.....	30
b.1. L’association internationale des régions francophones.....	31
b.2. Le campus francophone de saint-Denis.....	31
c. Les universités.....	32
c.1. Quelques chiffres.....	32
c.2. La maison des étudiants et de la Francophonie à Paris.....	34
2. Le monde des entreprises.....	35
a. Le Groupement du Patronat Francophone.....	35

b. L'Alliance des Patronats Francophones.....	36
3. Le monde associatif et culturel : ONG et festivals.....	37
a. Le rôle des ONG : L'exemple de Francophonie sans frontière.....	38
b. ADIFLOR, Association pour la Diffusion Internationale de Livres Francophones.....	39
c. Les maisons de la Francophonie... et des Francophonies.....	40
c.1. La Maison de la Francophonie de Marseille-Via Domitia.....	41
c.2. La Maison des Francophonies de Berlin.....	41
d. Le rôle des Festivals et "entreprises culturelles".....	42
d.1. Les Francophonies à Limoges.....	43
d.2. Les Francophonies de Lyon.....	44
C. L'engagement des francophiles et des Français établis hors de France.....	45
1. Les alliances françaises dans le monde.....	45
2. Les associations du dispositif ministériel FLAM.....	46
3. Les élus des Français de l'étranger.....	47
4. Les médias libres en français.....	47
a. Frétilantes et polymorphes : les sardines francophones à Vienne.....	47
b. Lille et orbi : la radio des Français dans le monde.....	48
c. Les journaux de l'étranger en français.....	48
5. La Francophonie sur scène :.....	50
a. L'improvisation francophone.....	50
L'exemple de la Ligue d'Improvisation Francophone d'Asie (LIFA).....	51
b. Le théâtre francophone.....	51
b1. Le Théâtre du Funambule à Vienne.....	52
b2. L'ATH à Hanoi.....	53
6. La francophonie dans l'assiette.....	54
III. Des défis contemporains à relever dans un contexte mondial concurrentiel et conflictuel	56
A. Un contexte géopolitique plus concurrentiel.....	56
B. La jeunesse au cœur des luttes d'influences géopolitiques.....	57
C. Un contexte économique concurrentiel: quelle place pour un réseau économique francophone ?.....	60
D. Un contexte numérique mondial au développement exponentiel dans un environnement économique libéral : Quelle stratégie pour la Francophonie numérique et la visibilité de la recherche francophone ?.....	61
E. Un engagement francophone de la France qui pourrait gagner en visibilité.....	63
Conclusion.....	67
Les auteurs.....	68
"La France et le monde en commun".....	68
SOMMAIRE.....	69
Contributions.....	71

CONTRIBUTIONS

Nos remerciements chaleureux vont aux personnes qui ont contribué à cette étude et à celles qui nous ont fait confiance pour la mener !

Chantrel, Yann, sénateur, entretien septembre 2024

Chardenet, Patrick, Chercheur en sciences du langage, contribution mars 2024

Delattre, François, diplomate, contribution septembre 2024

Delorme, Quentin, metteur en scène, ATH Hanoi, septembre 2024

Dubois, Vincent, recherche en ligne

Dutertre, Raphaëlle, Aefe, Information septembre 2024

Duvernois, Louis, ancien sénateur, contribution septembre 2024

Fangmann, Florian, Directeur Centre français de Berlin, entretien septembre 2024

Kassi Kouyaté, Hassane, auteur, comédien, metteur en scène, Les Francophonies, entretien janvier 2024

Lakrafi, Amélia, députée, contribution et entretien, août et septembre 2024

Léglise, Vanessa, Aefe, Information septembre 2024

Lepage, Claudine, ancienne sénatrice, contribution et entretien mars, septembre 2024

Lissorgue, Antoine, Alliance Française, contribution mars 2024

Machto, Frédéric, Comédien et metteur en scène, Théâtre du Funambule, septembre 2024

Nguyen-Binh, Eva, Présidente de l'Institut Français, août 2024

Paquier, Luc, Centre français de Berlin, Maison des francophonies, entretien septembre 2024

Planelles, Alexandre, Directeur, Alliance des Patronats Francophones, entretien janvier 2024

Saragosse, Marie-Christine, Présidente de FMM, contribution mars 2024

Seys, Gauthier, journaliste, La Radio des Français dans le monde, contribution septembre 2024

Ugo, Patrick, Fondateur et animateur, "Les Sardines francophones", contribution septembre 2024